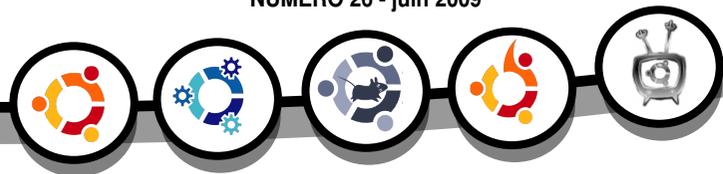




full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU

NUMÉRO 26 - juin 2009



```
An alias to make the
ommand more detailed
lias ls = "ls -la --
olor=always --classi
```

Command & Conquer p.05



full circle

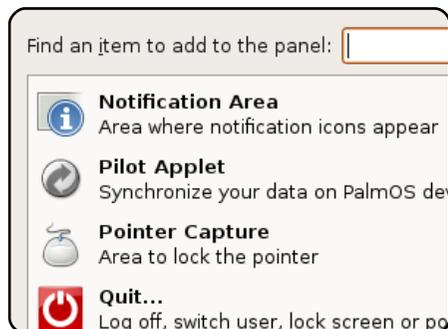
LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU



Les femmes d'Ubuntu p.22



Inkscape - Partie 3 p.07



Mon histoire p.15

Lisez comment le défi de Linux peut parfois attirer certaines personnes...

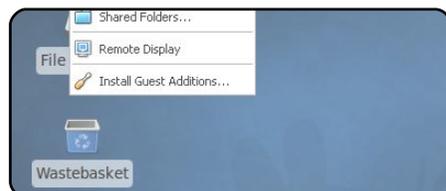


MOTU Interview p.19

Ce mois-ci - Stefan Ebner (sebner) d'Autriche.



Jeux Ubuntu p.24



Ubuntu virtuel p.09



Mon bureau p.27



Apt-Cacher p.13



Critique p.17



Courriers p.20



Top 5 p.29



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Les opinions de ce magazine ne sont pas censées avoir l'approbation de Canonical.



Bienvenue dans ce nouveau numéro du Full Circle magazine.

Tout d'abord, les choses importantes : j'aimerais adresser un grand merci à toutes les personnes qui ont envoyé des articles au FCM. Ça va certainement nous permettre de tenir un petit peu, mais nous avons encore besoin d'articles, alors continuez à nous en envoyer !

Nous espérons avoir une nouvelle série d'articles sur la mise en place d'un serveur LAMP dès le mois prochain. Je sais que nous en avons déjà eu une, mais il est toujours profitable d'avoir un cours plus récent, et comme elle sera écrite par quelqu'un d'autre, elle pourrait être plus facile à comprendre que la première et inclure davantage d'informations intéressantes.

Une lettre que nous avons reçue ce mois-ci propose une idée intéressante : seriez-vous, lecteurs, intéressés par une discussion hebdomadaire/mensuelle sur IRC ? Reportez-vous à la lettre du mois, [page 20](#), pour de plus amples informations. J'aimerais connaître votre avis sur la question, en effet, Robert se sent bien seul sur notre canal IRC vide. Venez quand vous voulez, et dites « hello ». Nous sommes sur Freenode, **#fullcirclemagazine**, et pas d'excuses puisque même Pidgin gère IRC !

Comme vous pouvez le voir sur la couverture, « [Top 5](#) » est quelque peu différent ce mois-ci. Il ne liste pas tous les périphériques sous Linux, car il faudrait un magazine entier pour cela, mais il énumère les types de périphériques tournant sous Linux. Et je peux témoigner de l'excellence d'Android car j'ai un G1. Nous souhaitons bonne chance à Andrew Min pour ses examens. Il retrouvera son top 5 le mois prochain. En attendant, nous remercions Andrew Harris qui le remplace.

Cordialement,

Ronnie

Rédacteur du Full Circle magazine

ronnie@fullcirclemagazine.org

Ce magazine a été créé avec :



Qu'est-ce qu'Ubuntu ?

Ubuntu est un système d'exploitation parfait pour les ordinateurs portables, de bureau et les serveurs. Que ce soit à la maison, à l'école ou au travail, Ubuntu contient toutes les applications dont vous aurez besoin y compris un programme de traitement de texte, de messagerie électronique ainsi qu'un navigateur Web.

Ubuntu est et sera toujours gratuit. Vous ne payez pas de licence. Vous pouvez télécharger, utiliser et partager Ubuntu avec vos amis, votre famille, dans les écoles ou même dans les entreprises pour absolument rien.

Une fois installé, votre système est prêt à l'emploi avec un ensemble complet d'applications : internet, dessin et graphisme, jeux.

Astuce : Utilisez le nouveau lien « Sommaire » pour vous rendre à la page du sommaire depuis n'importe quelle page !



Projet « Une centaine d'éraflures » (One Hundred Paper Cuts)

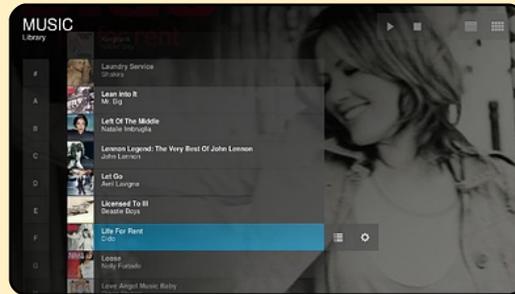
Canonical a lancé un projet portant le drôle de nom de « Une centaine d'éraflures ». Le but est d'identifier et de réparer 100 problèmes mineurs mais « casse-pieds » pour les utilisateurs.

La société a dit : « Une éraflure est une contrariété mineure que l'utilisateur moyen pourrait rencontrer le premier jour où il utilisera une nouvelle installation d'Ubuntu 9.10 ». La société ne cherche pas des problèmes spécifiques à certaines applications - elle veut des problèmes à l'échelle du système.

Le succès du projet dépendra des milliers de bénévoles qui contribuent au projet Ubuntu. C'est un bel objectif et qui devrait inciter encore plus de monde à choisir le meilleur OS libre basé sur Linux.

Source : pocket-lint.com

Utiliser Ubuntu en tant que centre multimédia avec Moovida



Moovida, anciennement Elisa, est une solution libre multiplate-forme de centre multimédia conçue pour être simple d'utilisation pour les gens qui ne connaissent pas très bien les ordinateurs. Il permet de regrouper tous vos films, émissions de télévision, musiques et photos via une seule interface innovante.

Plus que ça, Moovida vous apporte les meilleures vidéos, musiques et images sur internet pour les afficher sur votre téléviseur HD, portable ou PC.

Source : unixmen.com

Voir aussi : moovida.com

Canonical annonce son soutien pour Moblin v2



À Computex à Taipei, Canonical a annoncé un programme de soutien pour Moblin, une pile de logiciels avec un canevas applicatif Linux Open Source optimisé, en s'engageant à créer un produit basé sur la nouvelle version, Moblin v2, pour les plate-formes basées sur des processeurs Intel® Atom™. Moblin v2 fournit l'infrastructure de base, les applications et l'expérience utilisateur que Canonical intégrera dans un produit basé sur Ubuntu. « Nous sommes très excités à l'idée de présenter prochainement un produit basé sur

Moblin v2 », a dit Mark Shuttleworth, fondateur du projet Ubuntu. « La fondation Linux apporte conjointement avec le processeur Atom d'Intel une énergie et un enthousiasme formidables aux OEM cherchant, avec Moblin, à livrer aux utilisateurs des expériences basées sur Linux. L'ajoutant comme une option à côté d'Ubuntu, et, finalement, partageant des éléments entre les deux, signifie des innovations encore plus rapides pour des plate-formes libres et qui profiteront aux développeurs, aux fabricants, et, le plus important, aux utilisateurs ».

Source : Ubuntu Weekly News

GAGNANT FCM N°25

Félicitations à notre gagnant du concours FCM N°25 :

• *Andrew Taylor*

qui gagne un exemplaire de « **Beginning OpenOffice 3** »



COMMAND & CONQUER

Écrit par Lucas Westermann

Avant d'en venir au sujet qui nous intéresse, je voudrais prendre un instant pour remercier le lecteur Harold De Bruijn pour avoir souligné l'existence de `pacpl` (<http://pacpl.sourceforge.net/>) et sa capacité à convertir les « tags ». En plus, il est dans les dépôts d'Ubuntu. Il peut être utilisé à la place de `ffmpeg` pour la fonction `m4a` que j'ai présentée dans le dernier numéro, car il sauvegarde les balises dans le format dans lequel vous convertissez.

Mais revenons à nos moutons. Lorsque vous parlez de ligne de commande, la plupart des gens pensent à des commandes compliquées ou à des terminaux noirs avec du texte blanc (ou souvent vert) qui défile en grande quantité. Ou alors ils pensent à `apt-get`, `aptitude`, `elinks`, etc., car ce sont des applications très répandues et couramment utilisées. Cependant, combien de personnes pensent à MOC (Music On Console) ou `irssi` (client IRC) ?

Ces deux programmes utilisent une interface de type console et sont très utiles (et léger, si c'est ce que vous recherchez).

Vous en avez assez que votre musique s'arrête quand votre serveur X plante (ou lorsque vous l'arrêtez) ? MOC continuera de lire la musique, car il fonctionne comme un serveur en ligne de commande et vous pouvez l'exécuter à partir d'une console `tty` sans serveur X. Ou alors, votre serveur X a planté et vous avez besoin d'aide pour résoudre le problème, mais vous n'avez aucun moyen d'en demander ? `Irssi` vous permettra d'aller sur IRC (ainsi vous pourrez vous rendre sur `#ubuntu` ou sur `#ubuntu-fr` sur `freenode`, par exemple). Ces applications sont non seulement utiles lorsque vous êtes sans interface graphique, mais elles sont aussi personnalisables à souhait (couleurs, fonctions supplémentaires, etc.). Moi, par exemple, j'utilise un script pour récupérer les informations de MOC dans `conky`, mais vous pouvez également écrire un script qui sera exécuté à la fin d'une

chanson pour afficher le titre de la nouvelle chanson et le placer dans un fichier texte (afin d'obtenir une mise à jour véritablement en temps réel).

Tout d'abord, voyons un peu MOC. Pour installer `moc`, exécutez la commande suivante :

```
sudo apt-get install moc
```

Une fois le programme installé, vous pouvez le démarrer en tapant :

```
mocp
```

La vue par défaut est un diptyque avec, sur le volet gauche, un navigateur de fichiers, et sur le côté droit, la liste de lecture des musiques (vide pour l'instant). Utilisez la touche `Tab` pour passer du navigateur à la liste de lecture. Dans le menu du navigateur de fichiers, vous pouvez explorer votre dossier contenant la musique. Si vous souhaitez ajouter à la liste tous vos fichiers d'un coup, appuyez sur `Maj+a`, afin qu'il ajoute le répertoire à la liste de lecture. En tapant simplement « a » vous n'ajoutez que le fichier actuellement sélectionné. Une fois

la plupart des gens pensent à des commandes compliquées ou à des terminaux noirs...

que toute la musique et toutes les informations des balises ont été chargées, vous devriez avoir une belle liste de vos fichiers musicaux. Mais attendez, si je veux lire un morceau en particulier, suis-je obligé de faire défiler toute cette liste ? Réponse simple : non. Si vous appuyez sur « g », puis tapez le nom d'un artiste, d'une chanson, etc. les chansons de la liste de lecture sont filtrées et vous pourrez alors sélectionner ce qui vous intéresse et appuyer sur `Entrée` pour le jouer. Vous pouvez utiliser le fichier `~/ .moc/config` pour spécifier une configuration de départ et activer - ou non - la lecture aléatoire, la fonction « répéter », etc. Je ne vais pas exposer ici la liste pratiquement infinie des options (parce que je ne saurais pas par où commencer, il y en a tellement !).

Mon fichier `~/ .moc/config` peut

être consulté à :

<http://fullcirclemagazine.org/moc-config/>

Raccourcis clavier de base :

g - rechercher

barre d'espace - pause/lire

Entrée - choisir/démarrer la lecture du fichier sélectionné

tab - passer du navigateur de fichiers à la liste de lecture et vice-versa

n - chanson suivante

b - chanson précédente

C - effacer la liste de lecture

A - ajouter de façon récursive un dossier à la liste

a - ajouter un fichier à la liste

s - basculement en lecture aléatoire ou pas

h - aide

IRSSI

Maintenant, passons à irssi. Pour installer ce programme, exécutez la commande :

```
sudo apt-get install irssi
```

(on commence à être habitué ?). Une fois qu'il est installé, vous pouvez le lancer avec :

```
irssi
```

Une fois le programme démarré, vous êtes accueilli par

un joli écran blanc. Pour commencer, vous devez taper

```
/connect irc.freenode.net
```

(vous pouvez remplacer ce serveur par celui auquel vous souhaitez vous connecter). Une fois que vous y êtes, si vous savez où vous voulez aller, tapez

```
/join #ubuntu
```

(Ou, encore une fois, le canal que vous voulez). Si vous vous connectez à de multiples canaux, vous verrez une liste juste au-dessus du champ de saisie. Si vous voulez passer de la fenêtre-2 à la fenêtre-1, par exemple, pressez la touche méta (en général la touche Windows, mais Echap fonctionne tout aussi bien) suivi de 1 pour obtenir le premier écran. Si vous voulez voir les deux à la fois, vous pouvez saisir

```
/window show 1
```

ce qui affichera le premier écran en plus de l'écran dans lequel vous étiez. Il y a tellement de commandes et d'options que je ne peux pas les détailler toutes ici, mais elles sont assez bien expliquées sur le site Web (voir la section « Pour en savoir plus » pour le lien). Il y a une dernière chose dont je vais parler. Il s'agit des thèmes, car ils sont souvent

très intéressants. Tout d'abord, trouvez (ou écrivez) un thème à votre goût, puis copiez (ou créez) le fichier dans le dossier ~/.irssi/ (quelque chose comme « arcs-en-ciel.theme »).

Une fois que vous aurez créé (ou copié) le thème, vous pourrez le choisir dans irssi en utilisant la commande :

```
/set theme <nom_du_theme>
```

où <nom_du_theme> est le nom du fichier (sans l'extension .theme), ce qui ferait

```
/set theme arcs-en-ciel
```

pour l'exemple donné ci-dessus.

Commandes de base :

```
/connect <URL du serveur> - se connecter à un serveur (Freenode, DALnet, etc.)
```

```
/join <canal> - se connecter à un canal (#ubuntu, #kubuntu, etc.)
```

```
/quit - quitter irssi
```

```
/disconnect - déconnexion du serveur
```

```
/part <message d'au revoir> - quitter le canal (le message d'au revoir est facultatif)
```

J'espère que cet article vous aura donné envie d'essayer quel-

ques programmes en ligne de commande. Ils sont extrêmement légers, flexibles et il est amusant de s'en servir ! Je vous conseille de les essayer avec un gestionnaire de fenêtres en mosaïque si vous voulez être aussi léger que possible. Des choses comme Xmonad, Awesome, etc., sont toujours des bonnes expériences à tenter - en particulier si vous êtes friands de programmation et d'applications en ligne de commande. À mon avis, c'est le meilleur environnement pour les deux. Même si vous ne prévoyez pas d'utiliser ces programmes, je vous recommanderais d'avoir au moins irssi à portée de main au cas où vous auriez besoin d'aide sans que votre interface graphique soit disponible.

Pour en savoir plus :

MOC - <http://moc.daper.net>

irssi - <http://irssi.org>



Lucas a appris tout ce qu'il sait en endommageant régulièrement son système, et en n'ayant alors plus d'autre choix que de trouver un moyen de le réparer. Vous pouvez lui écrire à l'adresse :

lswest34@gmail.com.



VOIR AUSSI :

FCM n° 24-25 - Inkscape Parties 1-2

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :

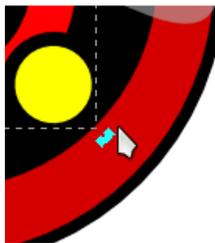


PÉRIPHÉRIQUES :



ERRATUM AU FCM N°25

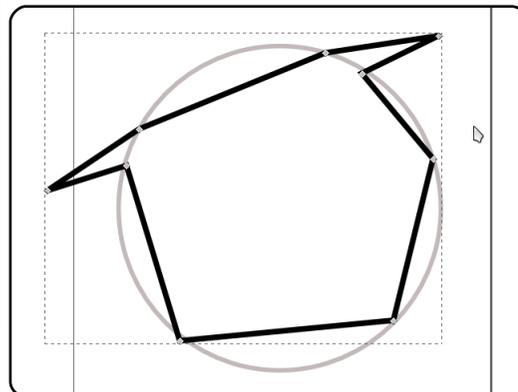
D'après les règles d'utilisation du logo d'Ubuntu, celui-ci doit avoir une orientation correcte. Tout ce que vous avez à faire, c'est de faire tourner ce que nous avons déjà réalisé. Voilà comment procéder : double-cliquez sur le logo, vous verrez une flèche incurvée sur l'image, comme ceci :



Déplacez la flèche pour obtenir la bonne orientation. C'est terminé ! Merci à Jon Loveless pour avoir relevé cette erreur.

Dans le premier tutoriel, nous avons créé une forme basique et l'avons combinée. Dans le second, nous avons appliqué un petit effet à notre image. Ce mois-ci nous allons voir comment faire un objet arrondi.

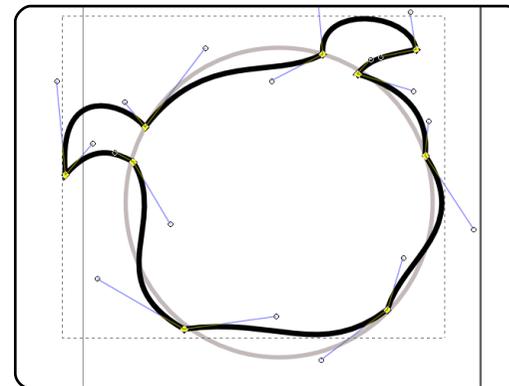
Comme nous le savons, tous les objets n'ont pas une forme simple. Beaucoup sont des objets complexes et arrondis. Tout d'abord nous allons créer un cercle au milieu de l'écran et nous l'utiliserons comme guide. Remplissez-le de blanc. Après cela, choisissez l'outil Courbe de Bézier dans la barre d'outils : « Tracer des courbes de Bézier et... » ou tapez SHIFT+F6. Puis, essayez de faire 9 points sur le cercle comme ceci :



Utiliser le cercle guide pour créer une forme plus belle.

Ensuite, dans la barre d'outils de gauche, sélectionnez l'outil forme : « Éditer les nœuds d'un chemin » ou pressez F2. Sélectionnez ensuite tous les points sur votre image et cliquez sur « Rendre courbes les segments sélectionnés » dans la barre d'outils du haut. Votre image va tout à coup afficher deux nouveaux points entre chaque extrémité. Ce sont les points de manipulation des courbes de Bézier.

Ensuite nous arrivons à la partie la plus ardue, mais également la plus intéressante. Cliquez sur l'un des points de contrôle et



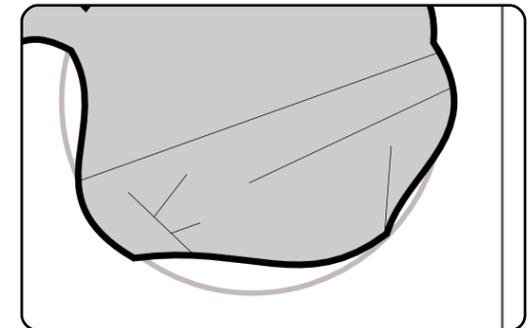
déplacez-le à droite ou à gauche, ou vers le haut ou le bas. Faites preuve de créativité.

Maintenant, pouvez-vous le terminer ? Bien sûr vous pouvez faire autre chose que moi, mais dans le cadre de ce tutoriel, il vaudrait mieux que cela ressemble à l'image montrée dans la colonne précédente.

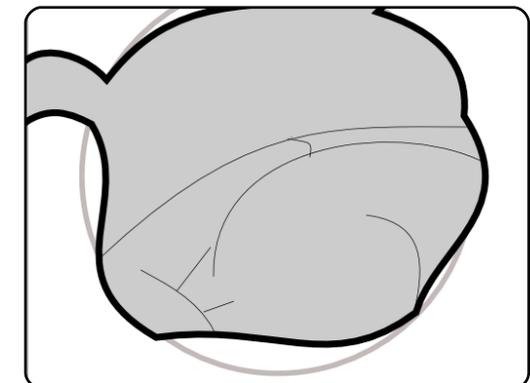
Peut-être le réussirez-vous mieux que moi ?

Maintenant remplissez-le de couleur. J'ai mis 20% de gris.

Puis dessinez les six lignes suivantes sur votre image.



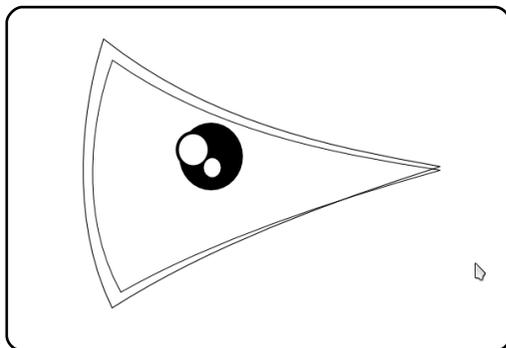
Et incurvez-les comme ceci :



INKSCAPE - PARTIE 3

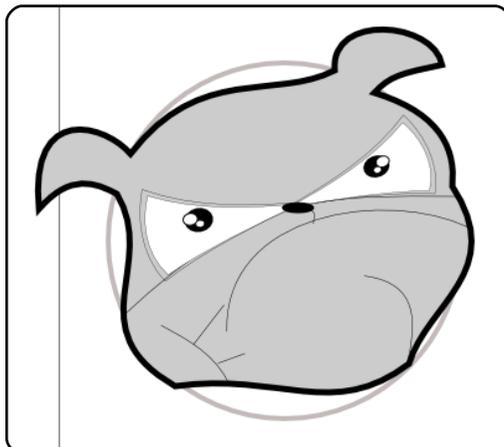
Vous pouvez modifier les lignes au mieux, comme bon vous semble.

Ensuite nous faisons un œil. Créez d'abord un triangle en utilisant l'outil de Bézier et courbez-le. Dupliquez-le en tapant Ctrl+d et redimensionnez-le. Ensuite faites trois cercles de tailles différentes. Vous avez désormais quelque chose comme l'image suivante :

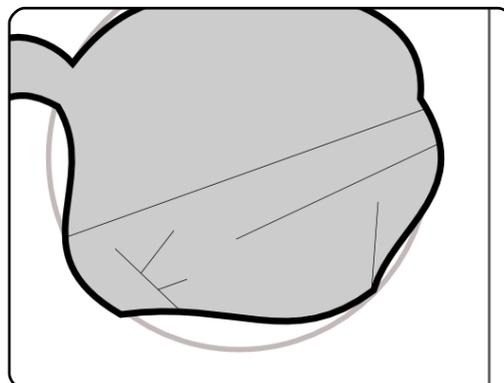


Sauf que la forme dépend de votre créativité. J'ai juste indiqué la bonne position.

Sélectionnez toute la partie des yeux et tapez Ctrl+g. Mettez-le ensuite sur notre première image. Oh, j'ai oublié : dupliquez votre image de l'œil puis retournez-la horizontalement en cliquant sur l'icône de la barre d'outils. Et n'oubliez pas de créer un petit cercle pour le nez. Cela va ressembler à ça :



Voici un petit toutou (Spike).



Vous pouvez le modifier de la façon suivante :



Pour créer une dent, faites un triangle et incurvez-le. Le collier n'est rien de plus qu'une ellipse et quelques dents.



Yoga Sukma est un indonésien de 19 ans qui étudie actuellement l'informatique et qui aime la conception graphique et la programmation. Envoyez vos avis à : juzt_atkinson@yahoo.com



VOIR AUSSI :

FCM n°25 - Faites un tour avec VirtualBox

APPLICABLE À :

CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



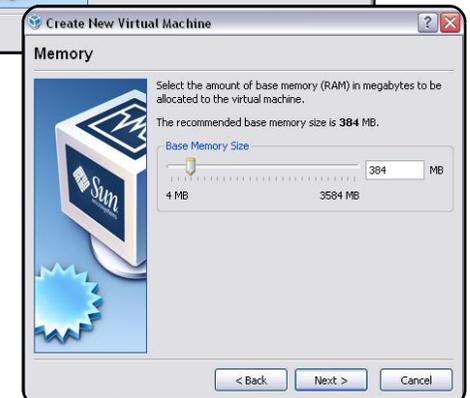
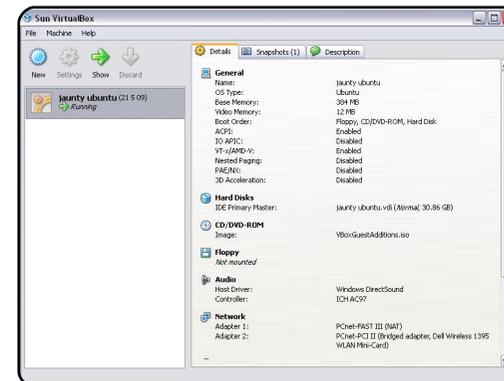
que ce soit à partir de deux portables jusqu'au dual boot. J'ai ensuite entendu parler de VirtualBox et ça m'a semblé être la solution idéale. Mon portable de travail est un Dell Vostro 1000 de faible puissance, et bien qu'il ait 1 Go de mémoire (2 barrettes de 512 Mo), seuls 780 Mo étaient disponibles. J'ai dépensé environ 25£ pour le kit de 2 Go de marque Crucial pour le portable. Le téléchargement et l'installation de VirtualBox ont suivi et un ordinateur beaucoup plus fringant en a résulté. Cela ne plaira pas à tout le monde, mais j'ai choisi d'avoir Windows XP Pro comme système d'exploitation (OS) hôte et Ubuntu en OS invité. Cela fonctionne très bien avec un ou deux soucis. Je ne peux pas faire tourner beaucoup de jeux, car le système perd rapidement sa puissance de calcul - même Frozen Bubble n'est pas vraiment jouable. Ceci étant dit, en ce moment même, RedNotebook, Evolution, Firefox et OpenOffice Writer sont ouverts et le système répond très bien.

Je ne vais pas décrire l'installation de VirtualBox sous Windows, car elle se fait avec un installateur standard et elle fut présentée dans le FCM N° 25. J'ai mis les disques durs de la machine virtuelle dans un dossier à la racine de C:\ ce qui les rend plus accessibles que s'ils étaient enfouis dans le menu Démarrer > Tous les programmes. À part ce détail, j'ai effectué une installation par défaut. Nous en arrivons donc à l'installation virtuelle d'Ubuntu. J'ai choisi la 9.04 et j'ai trouvé qu'elle fonctionnait très bien. J'ai dû utiliser Google pour trouver comment régler quelques problèmes et je recommanderais à tous de lire le manuel d'installation très complet.

Démarrez VirtualBox normalement, et vous verrez une fenêtre ressemblant à celle montrée à gauche, mais sans machine virtuelle installée.

Cliquez sur Nouveau. La fenêtre « Bienvenue sur l'assistant nouvelle machine virtuelle » apparaîtra. Cliquez sur Suivant. Un nom de machine virtuelle vous sera demandé. Donnez-en un et changez l'OS en Linux et la version en Ubuntu.

Je suis administrateur système et réseau dans une société de taille moyenne. Cette société n'est pas contre le Libre, mais elle utilise MS Windows sur les serveurs, machines de bureau et portables. Elle est aussi étroitement liée à Exchange et Outlook. Je dois donc utiliser Windows pour la plupart de mes tâches au travail. J'aime utiliser Linux et plus encore Ubuntu. J'en suis fan depuis Warty Warthog. J'ai essayé plusieurs façons de faire tourner les deux systèmes d'exploitation -

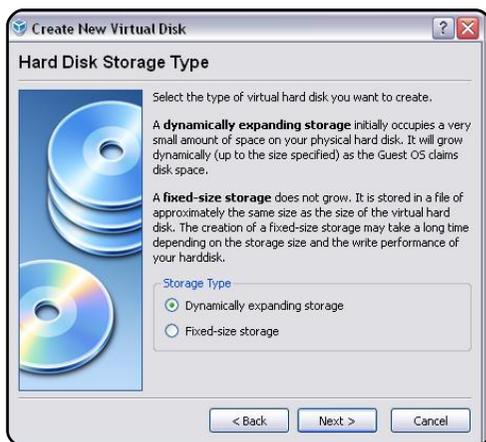


Cliquez sur Suivant et allouez au moins 384 Mo à la machine.

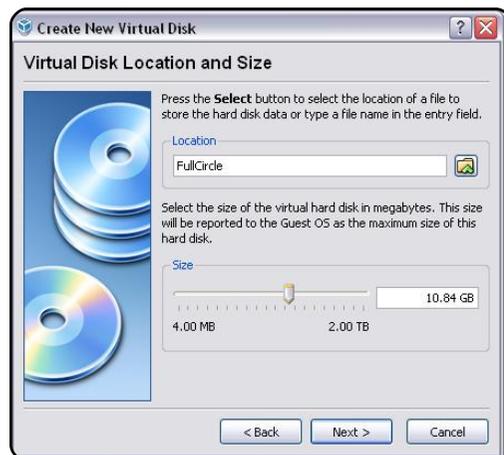
Cliquez sur Suivant. Acceptez les valeurs par défaut pour créer un disque dur virtuel normal démarrable.



Cliquez deux fois sur Suivant, après avoir lu les informations affichées bien sûr. J'ai choisi d'utiliser une image de disque dur étendu dynamiquement.



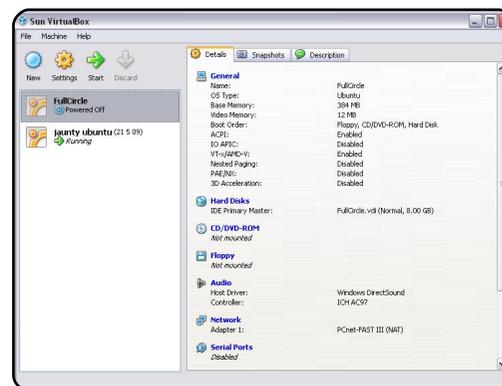
À ce stade, il est judicieux de contrôler l'espace disque disponible sur votre machine (je dis ça par expérience !). Cliquez ensuite sur Suivant. Choisissez l'emplacement de votre disque dur virtuel (c'est là que j'ai choisi C:\virtualbox) en cliquant sur le dossier à droite du sélecteur d'emplacement.



Utilisez la glissière pour fixer la taille maximum que pourra prendre votre disque. J'ai choisi 10 Go pour cette démo. Cliquez sur Suivant. Une fenêtre de confirmation avec un résumé de vos réglages apparaîtra.

Si vous êtes satisfaits, cliquez sur Terminer, sinon retournez en arrière et faites vos changements. Cliquez encore sur Terminer pour confirmer l'allocation mémoire et la fenêtre de départ s'affichera,

avec cette fois votre machine montrée comme étant éteinte.



Insérez votre CD Ubuntu dans le lecteur de CD. Sélectionnez la machine éteinte puis cliquez sur Lancer. Vous verrez apparaître l'Assistant du premier lancement.



Cliquez sur Suivant. Choisissez le média d'installation et cliquez de nouveau sur Suivant.



Cliquez sur Terminer pour lancer l'installation. Vous pouvez utiliser un Live CD et installer depuis l'icône sur le Bureau ou bien faire défiler vers le bas jusqu'à installer Ubuntu. Je ne détaillerai pas la procédure d'installation d'Ubuntu car elle est assez simple et bien documentée. Du moins, vous pouvez le configurer pour utiliser tout le disque sans souci de dual boot.

J'ai découvert qu'une fois l'installation terminée, la machine refusera égoïstement de rendre le CD. Si vous sélectionnez « machine » en haut à gauche de la fenêtre et que vous choisissez fermer, vous aurez l'option pour éteindre la machine et le CD sera libéré. À partir de Sun VirtualBox, vous pouvez maintenant démarrer

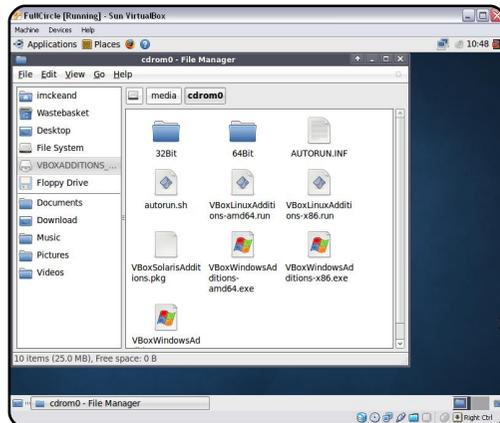
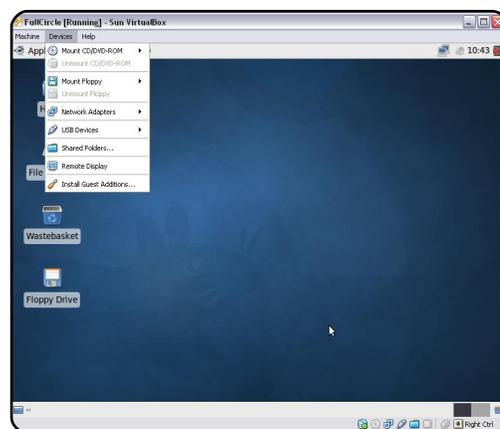
voire nouvelle installation Ubuntu en cliquant une fois sur la machine puis sur Lancer. Si tout va bien, vous pourrez vous connecter sur le compte créé pendant l'installation. Ce qui suit est très important et vous devez vous en souvenir : la touche CTRL de droite joue un rôle important dans VirtualBox. Si vous cliquez dans la fenêtre de votre nouvel OS, votre pointeur de souris sera « capturé ». Pour le rendre à l'hôte, appuyez simplement sur la touche CTRL-droite. En outre, CTRL-droite+F bascule instantanément votre OS invité en mode plein écran.

Après avoir installé les « Additions » (NDT : voir ci-dessous), vous ne devriez plus avoir besoin de la touche CTRL-droite car VirtualBox gèrera la capture et la libération de la souris de façon transparente. Ne soyez pas dèçus si, pour l'instant, le bureau de votre OS invité est seulement en 800x600 ou en 640x480. Nous allons y remèdier maintenant.

J'ai trouvè la solution ici : <http://www.dreamincode.net/forum/showtopic76340.htm>. J'attribue à son auteur tout le mèrite, car j'étais prêt à abandonner lorsque

je suis tombè sur ce site. En gros il suffit de faire comme suit... il faut un peu utiliser la ligne de commande, mais si vous restez attentif, çà demande 5 minutes d'effort.

Pressez la touche CTRL-droite pour libèrer la souris si elle a ètè capturèe, allez jusqu'aux pèriphèriques et cliquez sur « Install Guest Additions ».



Si une invite autorun apparaît, cliquez sur Ignorer. Le gestion-

naire de fichiers devrait afficher le contenu du « CD ». Notez le point de montage de celui-ci, probablement /media/cdrom0.

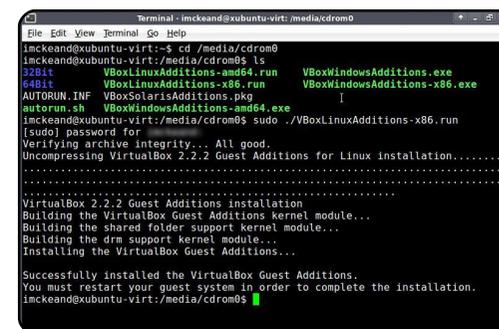
Ouvrez un terminal (Applications > Accessoires > Terminal). Saisissez avec soin le code suivant (j'utiliserai mes emplacements de fichier en exemple - les vôtres peuvent ètre diffèrents. J'utilise x86 - mon systèm est en 32 bits - mais utilisez celui de votre installation s'il est diffèrent) :

```
cd /media/cdrom0
```

puis :

```
sudo ./VBoxLinuxAdditions-x86.run
```

Patientez une minute ou deux et vous devriez voir apparaître la sortie ci-dessous.



Redèmarrez le systèm virtuel comme suggèrè.

De retour dans le systèm, vous devez maintenant faire une modification dans le fichier /etc/X11/xorg.conf. Il est conseillè d'en faire une copie avant modification. Utilisez nano, gedit, mousepad ou votre èditeur de texte prèfèrè.

Ouvrez un terminal et saisissez le texte suivant (j'utiliserai mousepad) :

```
sudo mousepad /etc/X11/xorg.conf
```

Descendez jusqu'à la :

Section "Device"

sous cette ligne :

Identifier "Configured Video Device"

ajoutez ceci :

Driver "vboxvideo"

Descendez jusqu'à la :

Section "Screen"

sous :

Device "Configured Video Device"

ajoutez :

```
DefaultDepth 24
SubSection "Display"
Depth 24
Modes "1280x800" "1024x768"
"800x600"
EndSubSection
```

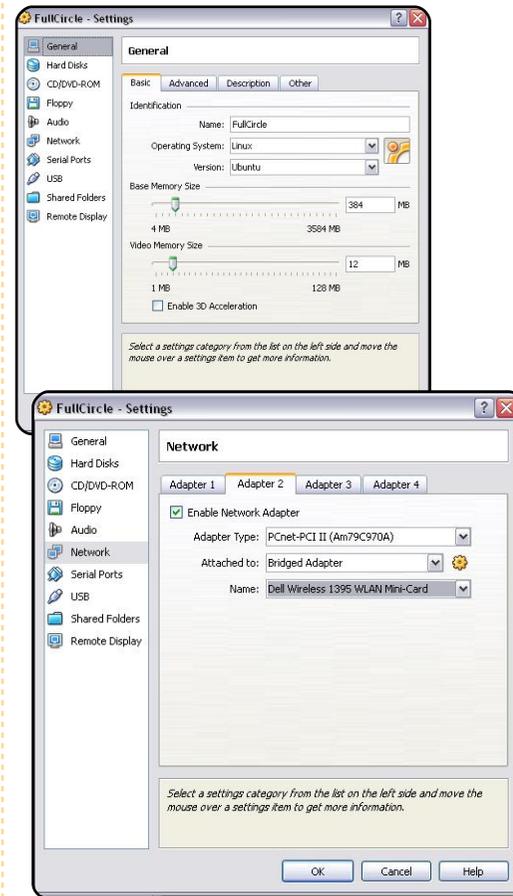
Les majuscules sont importantes. Les modes doivent refléter les résolutions que votre écran sait gérer et tous les modes sont placés sur la même ligne.

Fermez votre session et reconnectez-vous. Vous devriez pouvoir choisir la résolution d'écran de la manière habituelle. Votre système devrait afficher la résolution maximum que vous avez entré, ou vous devriez pouvoir le faire par le biais de : Système > Préférences > Affichage.

Il y a une autre configuration que je trouve utile. Par défaut, vous n'aurez pas de connexion sans-fil, et à première vue, il ne semble pas possible de configurer le sans-fil.

Arrêtez votre système virtuel Ubuntu. Allez dans la fenêtre Sun VirtualBox. Sélectionnez votre machine virtuelle et cliquez sur

Préférences. Une fenêtre de configuration apparaîtra.



Sur le côté gauche, cliquez sur Réseau. Laissez Adaptateur 1 tel quel et cliquez sur l'onglet Adaptateur 2. Cochez Activer l'adaptateur de réseau et avec les listes déroulantes, j'ai choisi comme type d'adaptateur : PCnet-PCI II (Am79C970A) attaché à Bridged Adapter (Accès par pont).

Nom : votre adaptateur sans fil devrait apparaître dans la liste pour sélection. VirtualBox a résolu un problème que j'avais sur mon portable avec la mini carte Dell 1395 WLAN. Elle ne fonctionne pas nativement sous Ubuntu, mais comme c'est une carte virtuelle accédant par pont à la carte Dell, ça marche très bien maintenant.

Je l'ai configuré pour que, quand je suis au bureau, Windows utilise le réseau câblé et Ubuntu, la connexion sans-fil. À la maison j'ai vu des messages évoquant des problèmes de connexion avec l'accès par pont, mais dans mon cas cette configuration marche bien.

Vous avez peut-être remarqué que les captures d'écran ont été faites depuis un système Xubuntu. J'avais déjà un Ubuntu fonctionnel et je voulais voir si Xubuntu marchait tout aussi bien. J'ai créé ce document depuis Ubuntu pendant que j'installais Xubuntu. J'ai aussi eu un Zenwalk fonctionnel d'installé sous VirtualBox - bien qu'il m'ait fallu d'autres astuces pour cela.

Essayez VirtualBox. Il a un avantage pour moi, à savoir qu'il n'a pas besoin de matériel qui comprenne la virtualisation, ce qui lui permet de fonctionner sur des ordinateurs bas de gamme ou anciens. Il nécessite seulement besoin de beaucoup de mémoire pour être heureux et bien évidemment de beaucoup d'espace disque disponible pour les images. Il est possible d'exporter votre machine virtuelle sur un autre hôte, et je crois qu'on peut importer des machines virtuelles VMWare, mais je n'ai pas essayé de le faire. Il est très convivial. Je l'ai trouvé stable : en effet, je fais tourner un Ubuntu virtuel toute la journée sans plantage, ni de la machine virtuelle, ni de l'application de virtualisation.

Je sais qu'on peut le faire tourner avec Ubuntu en hôte et Windows en invité, mais étant donné mes contraintes de travail et mon matériel limité, la configuration présentée dans cet article est celle que je préfère.



VOIR AUSSI :

N/A

APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



Lorsque Ubuntu est installé sur plusieurs de vos machines, l'installation de paquets sur tous les PC peut prendre beaucoup de temps et de bande passante, mais vous pouvez partager les paquets et mises à jour téléchargés. Ceci est possible en utilisant apt-cacher, un serveur mandataire (proxy) pour vos dépôts. Une fois entièrement installé et configuré, apt-cacher fonctionne comme un serveur sur votre intranet, et tous les PC de votre réseau local

interrogeront le apt-cacher quel que soit le paquet demandé. Ensuite, apt-cacher obtiendra le paquet à partir de son cache local - si le paquet a déjà été téléchargé lors d'une requête antérieure - ou à partir des dépôts sur internet si c'est la première fois que le paquet est demandé. L'économie de bande passante est directement proportionnelle au nombre de PC dans le réseau qui sont sous Ubuntu (ou toute autre variante de Debian).

Les informations suivantes supposent que vous disposez d'un réseau de PC fonctionnant sous Ubuntu et que ce réseau est relié à internet.

Tout d'abord, choisissez un ordinateur avec un espace disque suffisant pour mettre en place votre dépôt local. Sur ce PC, installez apt-cacher

```
sudo apt-get install apt-cacher
```

Ceci installera apt-cacher sur le PC. Il faut maintenant le configurer. Le fichier de configuration se trouve dans /etc/apt-cacher/apt-

cache.conf. Faites-en une copie de sauvegarde :

```
sudo cp /etc/apt-cacher/apt-cacher.conf /etc/apt-cacher/apt-cacher.conf.bak
```

Ensuite, éditez le fichier :

```
sudo gedit /etc/apt-cacher/apt-cacher.conf
```

Par défaut, apt-cacher permet l'accès à partir de n'importe quelle adresse IP. Mais si vous souhaitez restreindre l'accès aux PC de votre intranet (pour des raisons de sécurité), définissez le paramètre `allowed_hosts` comme ceci :

```
allowed_hosts=192.168.1.0/24
```

Il y a deux paramètres, « group » et « user », qui définissent le groupe et l'utilisateur de apt-cacher. Si vous commentez ces lignes, l'application fonctionnera en tant qu'utilisateur par défaut. Dans tous les cas, assurez-vous que l'application ait un accès en écriture au répertoire cache défini dans le fichier (paramètre « `cache_dir` »). Si vous voulez con-

server tous les paquets téléchargés, vous pouvez donner au paramètre « `clean_cache` » la valeur 0 pour éviter la suppression automatique des paquets non référencés.

Le dernier et le plus important des paramètres dans le fichier de configuration est le paramètre « `path_map` ». Ce paramètre fait correspondre les dépôts en ligne aux dépôts locaux virtuels. Il faut que ceux-ci aient des noms significatifs, afin de pouvoir être facilement identifiés par les ordinateurs clients du réseau local.

```
path_map = ubuntu
archive.ubuntu.com/ubuntu;
ubuntu-updates
archive.ubuntu.com/ubuntu;
ubuntu-security
security.ubuntu.com/ubuntu;
wine
wine.budgetdedicated.com/apt;
medibuntu
packages.medibuntu.org;
```

Si vous souhaitez ajouter un autre dépôt que ceux qui sont mentionnés ci-dessus, vous pouvez le faire très facilement. Par exemple, si vous souhaitez



APT-CACHER SUR PLUSIEURS PC

ajouter le dépôt de skype, dont l'adresse est <http://download.skype.com/linux/repos/debian>, vous pouvez ajouter :

```
skype
download.skype.com/linux/repos/debian;
```

à la fin du paramètre `path_map`.

Maintenant, éditez le fichier `/etc/default/apt-cacher` et paramétrez `AUTOSTART` à 1 pour permettre à apt-cacher de se lancer automatiquement au démarrage du système. Ensuite, redémarrez apt-cacher en saisissant :

```
sudo /etc/init.d/apt-cacher
restart
```

Faites un test de votre installation en accédant à :

<http://localhost:3142>

via votre navigateur. Si apt-cacher fonctionne, vous en verrez le rapport quand vous accéderez à cette URL.

Vous pouvez maintenant utiliser un CD/DVD d'Ubuntu et copier tous les paquets du CD/DVD dans le cache de apt-cacher. Remplacez « `/media/UbuntuCD` » par le bon chemin vers le

point de montage du CD/DVD.

```
sudo /usr/share/apt-
cacher/apt-cacher-import.pl
/media/UbuntuCD
```

Une fois que apt-cacher est configuré sur la machine contenant le dépôt local, vous devez mettre à jour le fichier `sources.list` sur toutes les machines clientes de votre réseau local afin qu'elles utilisent ce dépôt local. Sur chaque PC, créez une copie du `source.list` original :

```
sudo cp
/etc/apt/sources.list
/etc/apt/sources.list.bak
```

et éditez le fichier pour ajouter le dépôt local :

```
sudo gedit
/etc/apt/sources.list
```

Copiez et collez le code suivant dans le `sources.list`, en remplaçant `[IPMachineDepot]` par l'adresse IP de la machine contenant le dépôt local que vous aurez configuré :

```
## Paquets Ubuntu
deb
http://[IPMachineDepot]:3142/
ubuntu/ gutsy main
restricted multiverse
universe
```

```
deb-src
http://[IPMachineDepot]:3142/
ubuntu/ gutsy main
restricted multiverse
universe
```

```
## Bogues majeurs résolus
sous Ubuntu
deb
http://[IPMachineDepot]:3142/
ubuntu-updates/ gutsy-
updates main restricted
multiverse universe
deb-src
http://[IPMachineDepot]:3142/
ubuntu-updates/ gutsy-
updates main restricted
multiverse universe
```

```
## Backports Ubuntu
deb
http://[IPMachineDepot]:3142/
ubuntu/ gutsy-backports main
restricted universe
multiverse
deb-src
http://[IPMachineDepot]:3142/
ubuntu/ gutsy-backports main
restricted universe
multiverse
```

```
## Mises à jour de sécurité
Ubuntu
deb
http://[IPMachineDepot]:3142/
ubuntu-security/ gutsy-
security main restricted
multiverse universe
deb-src
http://[IPMachineDepot]:3142/
ubuntu-security/ gutsy-
security main restricted
multiverse universe
```

```
## Autres dépôts
deb
http://[IPMachineDepot]:3142/
wine gutsy main
deb
http://[IPMachineDepot]:3142/
medibuntu gutsy free non-free
```

Testez l'installation de apt-cacher en saisissant :

```
sudo apt-get update
```

sur la machine cliente où le `sources.list` a été modifié. Si tout fonctionne, alors copiez le `sources.list` sur tous les clients du réseau local qui utilisent Ubuntu.



Salvadesswaran Srinivasan est étudiant au SSN College of Engineering. Il est presque constamment devant son PC à organiser des fichiers et à télécharger des paquets. Il est passionné de cricket, de Linux, littérature et musique.



Il y a quelques mois, j'ai acheté un ordinateur portable sans système d'exploitation. J'ai installé Ubuntu 8.04 (Hardy Heron), que j'avais reçu via shipit.ubuntu.com quelques semaines auparavant.

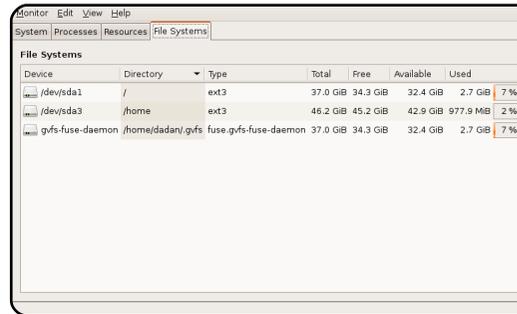
C'était la première fois que j'utilisais Linux. Ayant jeté un coup d'œil à mon disque dur, un copain m'a suggéré de créer une partition supplémentaire afin de séparer le système d'exploitation des données. Il affirma que ce serait utile au moment d'une réinstallation du système, ou si quelque chose ne tournait pas rond. En réinstallant Ubuntu, j'ai essayé de créer une partition (autre que la partition « root » (/) et « swap »). Après avoir créé ces partitions, j'ai vu que la nouvelle contenait seulement un dossier « lost+found » et je me suis demandé pourquoi je ne pouvais pas créer des dossiers et copier des données dans la partition.

J'ai donc réinstallé Ubuntu une nouvelle fois afin de

m'assurer que l'installation était exactement correcte, mais je n'avais toujours pas la possibilité d'accéder à la partition supplémentaire. C'est alors que j'ai demandé de l'aide à un autre copain qui, lui aussi, utilise Ubuntu. Il m'a conseillé de monter la partition du système d'exploitation comme root (/), puis de créer une partition « swap » (dont la taille serait deux fois celle de la mémoire) et enfin, de monter l'autre partition comme /home. Lorsque j'ai jeté un coup d'œil au dossier « home », il n'y avait que deux dossiers, l'un nommé « dadan » l'autre lost+found et je me suis demandé si c'était l'autre partition ou pas. En utilisant le moniteur système, j'ai alors comparé l'espace libre avant et après y avoir ajouté des données. J'étais content car la quantité d'espace libre/disponible avait changé, ce qui voulait dire que le partition-

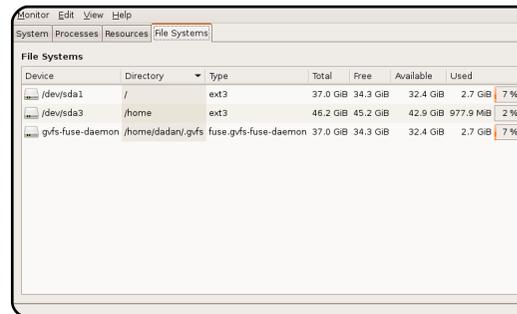
Heureusement, on apprend à utiliser l'interface du système Ubuntu facilement...

nement avait réussi (voir figures 1 & 2).



Device	Directory	Type	Total	Free	Available	Used
/dev/sda1	/	ext3	37.0 GiB	34.3 GiB	32.4 GiB	2.7 GiB (7%)
/dev/sda3	/home	ext3	46.2 GiB	45.2 GiB	42.9 GiB	977.9 MB (2%)
gvfs-fuse-daemon	/home/dadan/gvfs	fuse.gvfs-fuse-daemon	37.0 GiB	34.3 GiB	32.4 GiB	2.7 GiB (7%)

Figure 1 : Avant l'ajout de données



Device	Directory	Type	Total	Free	Available	Used
/dev/sda1	/	ext3	37.0 GiB	34.3 GiB	32.4 GiB	2.7 GiB (7%)
/dev/sda3	/home	ext3	46.2 GiB	45.2 GiB	42.9 GiB	977.9 MB (2%)
gvfs-fuse-daemon	/home/dadan/gvfs	fuse.gvfs-fuse-daemon	37.0 GiB	34.3 GiB	32.4 GiB	2.7 GiB (7%)

Figure 2 : La quantité d'espace libre dans /dev/sda1 est la même, mais la quantité disponible dans /dev/sda3 a changé suite à l'ajout de données dans le dossier Documents par défaut.

Il y a deux ou trois jours, un petit problème est survenu. Je ne savais pas comment restaurer le tableau de bord, en haut de l'écran, que j'avais supprimé par accident. C'est là que se trouve notamment l'applet

du gestionnaire de réseau, très utile pour la recherche de réseaux sans fils disponibles dans les parages.

J'ai ajouté un tableau de bord vierge en haut de l'écran, puis l'ai rempli avec les applets menu principal, gestionnaire d'énergie, contrôleur de volume, horloge et quitter. J'ai essayé de rajouter le gestionnaire de réseau, mais quand je l'ai recherché dans « Ajouter au tableau de bord », il ne figurait pas dans la liste. Avant de trouver la réponse, j'ai dû créer une connexion à la main dans un terminal :

```
sudo /etc/init.d/networking restart
```

pour redémarrer le réseau en ligne de commande.

J'ai enfin trouvé la réponse, c'était, à vrai dire, très simple :

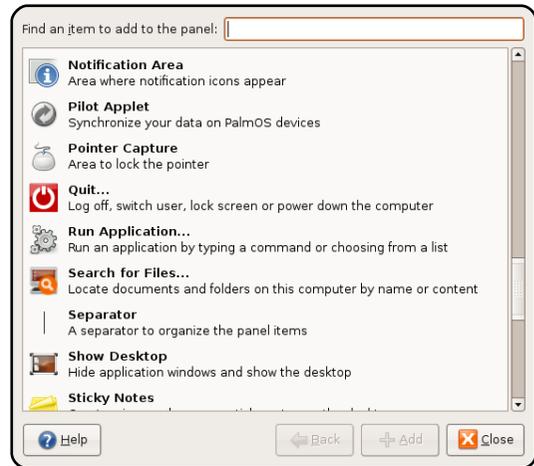
```
sudo killall nm-applet
```

et enfin :

```
nm-applet &
```

Mais l'icône du gestionnaire de réseau n'est pas réapparue pour autant, même après avoir

fait plusieurs autres essais. J'ai à nouveau fait des recherches sur le Web et j'ai découvert qu'il était nécessaire de rajouter l'applet de notifications qui figure dans la liste « Ajouter au tableau de bord ».



Il se peut que ces trucs techniques soient faciles à résoudre, mais pas pour moi qui débute avec Linux. Heureusement, on apprend à utiliser l'interface du système Ubuntu facilement ; en outre, beaucoup de réponses sont disponibles sur le Web. Comprendre ce système est un défi que j'apprécie beaucoup, car je crois que des questions techniques similaires surviendront de nouveau à l'avenir.

TOP 5 ASTUCES

1. Vitesse de démarrage

Lorsque le menu de démarrage apparaît (vous devrez peut-être appuyer sur Echap), choisissez l'option de démarrage d'Ubuntu par défaut et appuyez sur « e ». Descendez jusqu'à la ligne commençant par « kernel » et appuyez à nouveau sur « e ». Vous êtes maintenant en train d'éditer les paramètres de démarrage et vous devez appuyer sur la barre d'espace et rajouter le mot « profile ». Validez avec Entrée, puis tapez « b » pour redémarrer. L'accès au disque pendant le démarrage est maintenant configuré au mieux et, à l'avenir, le démarrage devrait être plus rapide.

2. Services inutiles

L'installation d'Ubuntu par défaut prend trop de précautions concernant les services fonctionnant en arrière-plan. Par exemple, des outils Bluetooth peuvent s'exécuter, même si vous n'avez pas le hardware. Désactivez les services dont vous n'avez pas besoin en ouvrant la fenêtre « Services » du menu Système > Administration. Faites attention, toutefois, à ne pas désactiver

des services dont vous avez besoin.

3. Connexion automatique

Beaucoup d'entre nous sommes les seuls utilisateurs de notre ordinateur. Devoir passer par un écran où l'on doit ouvrir une session avant d'arriver à notre bureau n'a donc pas de sens. Vous pouvez activer la connexion automatique pour le compte par défaut sur votre machine Ubuntu en sélectionnant Fenêtre de connexion dans le menu Système > Administration. À la page « Sécurité », cochez « Activer la connexion automatique » et choisissez un nom d'utilisateur.

4. Délai du menu de démarrage

Si vous en avez assez d'attendre pendant que le menu de démarrage décompte les secondes avant de lancer votre système d'exploitation préféré, ouvrez « /boot/grub/menu.lst » avec un éditeur de texte et cherchez la ligne qui commence par « timeout ». Il suffit de diminuer le numéro en face. C'est le



nombre de secondes que le menu système attendra avant de démarrer le système d'exploitation par défaut (0 ou 1 n'est pas recommandé).

5. Capture d'écran

Si vous appuyez sur la touche « Impr écran », vous ferez une capture d'écran et la fenêtre « Enregistrer la capture d'écran » apparaîtra. Pouvoir faire une capture d'écran à n'importe quel moment est extrêmement utile : vous pouvez ainsi enregistrer les détails d'une commande passée en ligne ou simplement votre meilleur score à Crack Attack. Si vous appuyez simultanément sur « Alt », vous ferez une capture de la fenêtre active actuelle.

Envoyés par : Mik

Envoyez vos meilleures astuces en anglais à l'adresse : articles@fullcirclemagazine.org



Le pouvoir, oui. Mais tout n'est pas pour autant permis !

C'était un travail simple : la création d'un site Web en utilisant les outils et l'hébergement gratuit sur Google Sites. Le problème est qu'il n'existe aucun outil pour sauvegarder le site et que je n'aime pas laisser la seule copie de mes précieuses pages dans « le nuage ». Maintenant, imaginez que vous preniez en charge un projet de site Web ou que vous migriez vers un nouveau FAI ou un nouveau serveur ; peut-être allez-vous avoir besoin de créer un « miroir » de votre site principal pour gérer le trafic croissant. Peut-être allez-vous vous promener ici ou là sans connexion internet, tout en ayant besoin d'avoir un peu de son contenu avec vous. Tous les outils que je connaisse sont commerciaux, surdimensionnés ou non linux, et c'est ici qu'entre en jeu l'utilitaire WebHTTrack.



WebHTTrack est un navigateur hors-ligne qui vous permet de télécharger un site Web sur internet vers un dossier local, avec tous ses sous-dossiers, images et autres fichiers. Le programme est placé sous les termes de la Licence Publique Générale GNU. Je connaissais le programme original en ligne de commande Htrack, mais ce fut une agréable surprise de trouver la version graphique directement disponible depuis les dépôts d'Ubuntu. Vous pouvez l'installer grâce à Synaptic, en recherchant simplement « webhtrack » ou en récupérant le paquet .deb depuis le site internet du projet à <http://www.httrack.com>. Une

fois installé, vous devriez avoir une entrée pour WebHTtrack dans un menu qui vous permettra de démarrer WebHTtrack dans un navigateur Web. Ce n'est pas une très belle série de formulaires, mais elle permet de comprendre pas à pas un outil très puissant via une interface Web. Vous définissez chaque téléchargement de site comme un projet qui vous permet ensuite de mettre à jour vos sites miroirs existants et de reprendre des téléchargements interrompus. Pour une utilisation élémentaire, vous n'avez besoin de préciser que l'adresse du site Web et un dossier de destination et il fera le reste pour vous, avec une barre de progression dénombrant les

fichiers et les dossiers téléchargés. Le programme parcourt les pages et tous les liens qu'il y trouve, créant une liste des éléments et des dossiers à télécharger. Lorsque c'est fait, vous pouvez accéder à votre dossier de téléchargement, ouvrir une page du site miroir dans votre navigateur et consulter le site de lien en lien comme si vous étiez en ligne. En théorie, il est possible de faire une simulation pour estimer les fichiers et l'espace de stockage nécessaire, mais ne comptez pas sur ce point pour les sites générés dynamiquement. Il fonctionne très



bien pour des sites simples et il m'a permis d'atteindre mon objectif de sauvegarder mes pages sur Google Sites et le site de mon entreprise. La navigation hors-ligne marche très bien pour ceux-ci.

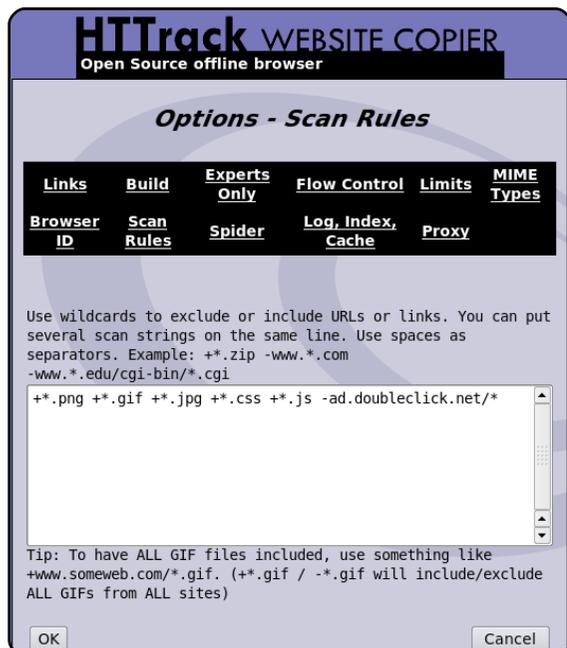
Le revers de la médaille ? La navigation hors-ligne fonctionne correctement pour l'HTML simple, mais vous aurez besoin d'installer des technologies appropriées de serveurs Web pour être capable de gérer les scripts, le Java, le PHP ou d'autres services apportés par le serveur.

Plus important encore, ce programme, qui est très utile, vous prévient de certains risques, aussi bien moraux que techniques, et il est bon de rappeler les conseils sains de l'équipe WebHTtrack.

Le pouvoir ? Oui ! Mais tout n'est pas pour autant permis...

Vous êtes seul juge de vos actes, par conséquent :

- ne volez pas d'informations privées.
 - ne récupérez pas les courriels.
- Soyez sûr d'avoir le droit de copier le site Web :**
- Les pages sont-elles sous



copyright ?

- Pouvez-vous les copier uniquement à des fins privées ?
- Ne créez pas de miroirs en ligne, sauf si vous êtes autorisé à le faire.

De plus, ne croyez pas que ce programme vous donne le droit d'abuser de la bande passante ou de vous adonner à d'autres comportements malveillants :

- Ne surchargez pas les sites Web que vous copiez ; le téléchargement d'un site peut excéder sa limite de bande passante, surtout si vous capturez un trop grand nombre de pages générées dyna-

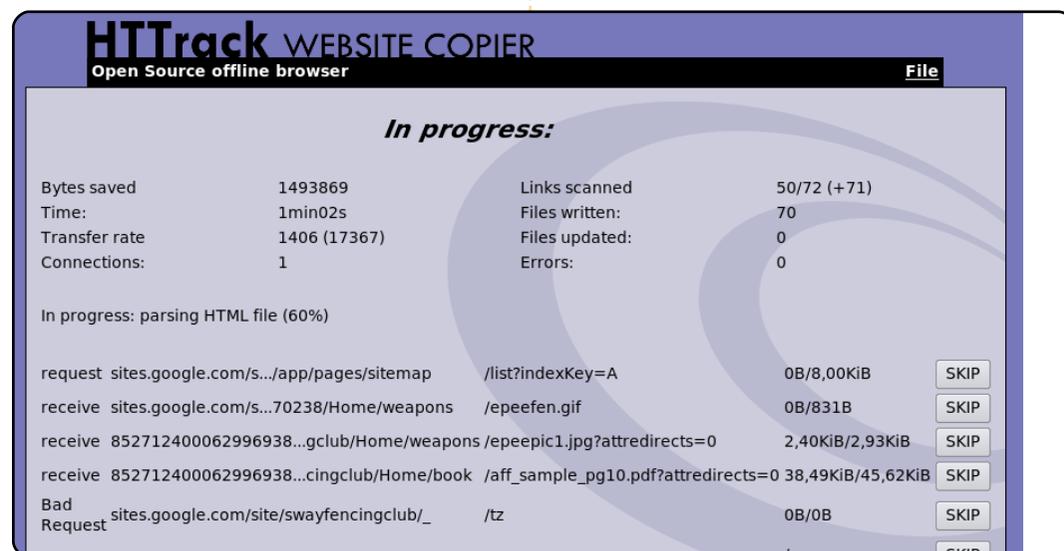
miquement. En ce qui vous concerne, épargnez-vous la peine d'encombrer votre propre bande passante et votre espace disque ! Par conséquent :

- Ne téléchargez pas de gros sites Web dans leur intégralité : utilisez les filtres.
- N'utilisez pas trop de connexions simultanées.
- Fixez des limites dans le programme : des limites en bande passante et de connexions, des limites en taille, des limites dans le temps.
- Ne désactivez les règles du fichier robots.txt qu'avec le plus grand soin.
- Essayez de ne pas télécharger des sites pendant les heures ouvrées.

- Vérifiez le taux de transfert du miroir et sa taille.
- Pour les grands miroirs, demandez tout d'abord à l'administrateur du site (si ce n'est pas vous) !

Conclusion

Un petit programme très puissant et efficace qui conviendra à un certain nombre de tâches. Ne le faites pas fonctionner à « l'aveuglette ». Les sites Web utilisent de nombreuses plates-formes et technologies donc pour vous éviter de la frustration et peut-être même des soucis, consultez le guide de l'utilisateur sur le site Web du projet, car il y a beaucoup de paramètres que vous devrez comprendre avant de lancer cet outil.





MOTU INTERVIEW

Extrait de behindmotu.wordpress.com

Stefan Ebner

Behind MOTU est un site présentant des entretus de ceux connus comme étant les Masters Of The Universe (Maîtres de l'Univers ou MOTU). Ils sont une armée de bénévoles qui s'occupent du maintien des paquets des dépôts de logiciels Universe et Multiverse.

Age : 18

Adresse : Hermagor, Autriche

Pseudo IRC : sebner

Depuis combien de temps utilises-tu Linux, et quelle a été ta première distribution ?

Avec un ami, nous étions si l'on peut dire les « cinglés » d'informatique de notre classe, et il m'a parlé de SuSE, nous avons donc essayé SuSE 9.0. Je me demande toujours comment j'ai fait pour ne pas effacer accidentellement la partition Windows sur le PC de mes parents. Mais comme c'était nouveau et étrange et aussi parce que le modem DSL ne fonctionnait pas, je l'ai supprimé quelques semaines après l'installation. Plus tard nous avons essayé la 9.1 mais même résultat.

Depuis combien de temps

utilises-tu Ubuntu ?

J'ai installé Dapper Drake (version 6.06) en août 2006. J'ai eu quelquefois des partitions Windows, mais depuis cette installation, Ubuntu a été mon système par défaut.

Quand et comment t'es tu impliqué dans l'équipe MOTU ?

En octobre 2007, j'ai rejoint le canal ubuntu-motu sur freenode et j'ai découvert qu'Andrea Veri (bluekuja) n'habitait pas très loin. Alors nous avons un peu discuté et il m'a convaincu de commencer à contribuer. Après avoir acheté un nouveau portable, il a commencé à me guider depuis le 1/1/2008 :)

Qu'est-ce qui t'as aidé à apprendre à faire des paquets et comment travaillent les équipes Ubuntu ?

Grâce aux différents manuels de construction de paquets (pour Debian/Ubuntu) ; en regardant des exemples sur REVU ; grâce à mon travail sur de nombreuses fusions ; en discutant sur IRC ce qui vous

apprend beaucoup sur la façon de travailler de l'équipe ; et il ne faut pas oublier les pages wiki !

Que préfères-tu dans ton travail avec les MOTU ?

Les gens bien sûr. C'est souvent très amusant de bosser avec eux et on apprend beaucoup en discutant. De plus, on ressent le plaisir de donner à son tour.

Des conseils pour ceux qui veulent aider les MOTU ?

Eh bien, comme cela a déjà été dit dans plusieurs interviews : ne soyez pas timide, il suffit de demander si on a besoin d'aide. Consultez le wiki, réalisez des fusions, des synchronisations et téléchargez des trucs sur REVU sont de bonnes façons d'apprendre à contribuer à Ubuntu.

Fais-tu partie d'un groupe local Linux /Ubuntu ?

J'ai autrefois partici-

pé à l'équipe du forum Ubuntu allemand, mais j'ai préféré me concentrer pour devenir un MOTU. Plus tard, j'aiderai à faire progresser la nouvelle Locoteam et le forum autrichien.

Sur quelle partie de Jaunty vas-tu te consacrer ?

Je vais me concentrer sur les applis C#, c.-à-d. faire les paquets des nouvelles applis, fusionner et synchroniser celles qui existent sur Debian. Comme je suis maintenant un MOTU, je vais aussi parrainer le travail des autres en plus du mien.

Que fais-tu d'autre pendant tes loisirs ?

Hmm ? Mes loisirs ? Eh bien... je dirais nexuiz.





Ubuntu à la rescousse !

Un bon ami m'a récemment demandé de l'aider à acheter un nouvel ordinateur. Quand je lui ai demandé ce qui était arrivé à son ordinateur actuel, il m'a dit que sa fille de 10 ans l'utilisait pour jouer en ligne et aller sur des sites de conversations (chat). La machine a dès lors commencé à afficher des alertes au sujet de virus et de cheval de Troie et bientôt, il se retrouva dans l'incapacité de démarrer Windows. Il a essayé différents antivirus, mais aucun n'a été capable de désinfecter sa machine.

Ubuntu 9.04 à la rescousse !

J'avais récemment créé une image ISO de mon portable sous Ubuntu sur une carte SD grâce à Remastersys et Unetbootin. J'ai simplement paramétré le BIOS de son ordinateur pour qu'il démarre sur ma carte SD et j'ai installé

Ubuntu sur son disque dur entier. En 15 minutes, j'avais entièrement configuré sa machine sous Ubuntu et elle marchait à la perfection. Après m'avoir remercié 20 fois, lui et sa fille m'ont invité à dîner. C'était il y a trois semaines et il m'appelle encore régulièrement juste pour me remercier. Ubuntu a réellement été payant. Il ne leur a pas seulement rendu un ordinateur débarrassé des virus et des mauvais logiciels, il m'a aussi permis d'avoir un repas gratuit !

Pete Paxton

Konverti à Kubuntu

Ayant acheté mon premier ordinateur en 1986 (C64), j'ai expérimenté beaucoup de systèmes d'exploitation sur divers matériels : C64/128, Amiga, Apple Mac, DEC Alpha, Sun, et récemment Intel/AMD. J'utilise Xubuntu sur mon deuxième PC (un AMD AthlonXP

LETTRE DU MOIS

L'auteur de la lettre du mois reçoit deux aimants en métal Ubuntu!



J'ai une idée. Je propose que FCM établisse un chat régulier sur un sujet précis et publie un résumé de la discussion. Cette idée va rendre l'expérience de FCM encore plus interactive pour les lecteurs qui, du coup, rassembleraient leurs points de vue et leurs idées en temps réel.

Soyons réalistes. Tout le monde ne va pas s'asseoir pour écrire un article sur une question donnée. Et même si c'était le cas, il n'y aurait pas assez de place

pour tout inclure. Dans l'esprit collaboratif des logiciels libres, un article reflétant l'avis de beaucoup de lecteurs est donc exactement ce dont vous avez besoin.

D'Angelo Reid

Ed: Ça m'a l'air d'être une bonne idée. Et vous les lecteurs ? Seriez-vous prêt à prendre part à une discussion IRC ? Devrait-elle être hebdomadaire ou mensuelle ? Écrivez-nous pour nous le dire.

1,6 GHz/GeForce 5200) depuis la version 5.10, mais ce PC est mort récemment et j'ai passé les quelques derniers mois à assembler un ordinateur de remplacement (un Intel E5200, 2,5 GHz Dual Core/ATI 4350) - juste à temps pour la dernière version d'Ubuntu, 9.04.

Par le passé, je me suis tenu à l'écart de Kubuntu à cause de mon matériel trop peu performant pour exploiter pleinement son potentiel, mais maintenant je peux l'apprécier complètement. Utilisant la dernière version depuis quelques semaines, je dois dire que c'est de loin le meilleur OS que



J'ai jamais utilisé ! Il est rapide, stable, agréable esthétiquement et très bien pris en charge. Je l'ai utilisé pour tout : des jeux (Urban Terror, Hedgewars, etc.) à la bureautique (OpenOffice.org, Scribus, Inkscape, Gimp, etc.) en passant par le multimédia (musiques, films, etc.), sans aucun problème à ce jour.

En tant que partisan de l'Open Source, il est intéressant de pouvoir montrer un système aussi bon que celui-ci aux futurs convertis. La touche finale est d'avoir quelques copies récentes de FCM sous la main ; merci pour ce magazine génial. Du bon boulot.

Jimmy Naidoo

Pulse-Pas-l'Audio

Ces derniers temps je perds beaucoup trop de temps sur Ubuntu/Linux. La dernière version du noyau nécessite des nouveaux pilotes vidéo. Cependant, Intel n'a pas publié de nouveaux pilotes. Donc, si vous avez une carte graphique Intel, comme sur presque tous les netbooks, la

dernière version d'Ubuntu ne marche pas bien. La solution est d'installer une ancienne version de noyau, quelque chose qui n'enchant pas l'utilisateur lambda. Bien sûr, les utilisateurs d'Ubuntu font des reproches à Intel. Quant à moi, je vous conseille de laisser tomber le dernier noyau jusqu'à ce qu'il ne cause plus de dégâts pour vous ou vos utilisateurs !

La version d'octobre 2008 d'Ubuntu utilise un nouveau gestionnaire de son, appelé pulseaudio. Cependant, du fait de son étendue, l'implémentation n'a pas été complètement achevée, et beaucoup de gens ont rencontré des problèmes. Sur mon système, une des conséquences est que le son du micro est extrêmement faible ou avec beaucoup de parasites. Il fut un temps où je faisais pas mal de vidéo-conférences ; cela aurait été un problème rédhibitoire. Actuellement, je suis en train de m'essayer à l'enregistrement de vidéos (avec le son) et c'est devenu impossible tant que le problème ne sera pas résolu. Les gens d'Ubuntu disent « pulseaudio gère le son cor-

rectement, ce qui signifie que les pilotes défectueux sont mis au grand jour pour la première fois. Il faut régler ce problème, et le seul moyen d'y parvenir est de forcer tout le monde à utiliser pulseaudio. » J'en frémis d'avance.

Gord Campbell

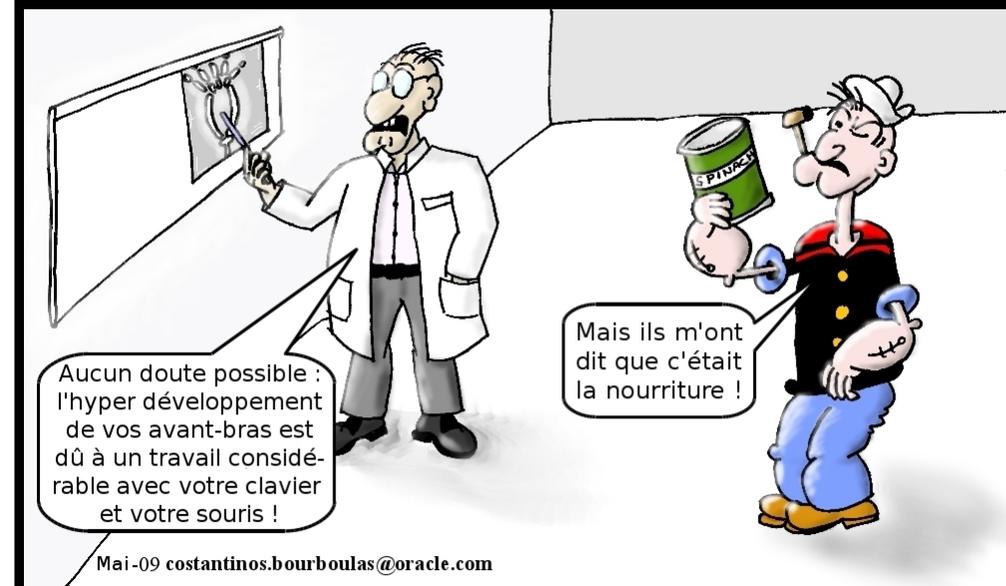
En avant Thunderbird !

Je viens de lire l'article de Kris Giellis sur sa première expérience avec Kubuntu. À la fin, il a demandé une so-

lution de chiffrement pour Windows et Linux. J'ai tout de suite pensé à truecrypt (www.truecrypt.org). Je suis quasi certain que vous connaissez ce programme. Il a également demandé comment lire ses courriels Outlook sur Linux. Je ne suis pas sûr, mais peut-être que Thunderbird peut les lire. Je sais, qu'au moins, la version Windows peut les importer. Vous pourriez donc peut-être utiliser le profil Thunderbird de Windows avec la version Linux ?

Wombalton

La science d'aujourd'hui corrige de nombreuses idées fausses



Les temps modernes



LES FEMMES D'UBUNTU

Écrit par Elizabeth Krumbach



Elizabeth Krumbach : Bienvenue pour l'entretien, Laura. Peux-tu te présenter brièvement ?

Laura Czajkowski : Je suis Laura Czajkowski - Czajkowski sur Freenode, et cypher quand j'étais à l'université. Je suis actuellement installée à Dublin, en Irlande, mais je viens de Limerick. J'ai 29 ans (et oui !) et je me conduis davantage comme si j'en avais 15 ! Je travaille comme testeur de logiciels pour une firme irlandaise qui édite des logiciels, ici, à Dublin.

EK : Comment, et quand, es-tu entrée en contact avec le Logiciel Libre (et plus particulièrement

avec Ubuntu) ?

LC : Je me suis impliquée dans le Logiciel Libre en 1999 à l'université (université de Limerick), où tous mes potes utilisaient Skynet, le club informatique de notre université, pour communiquer, et je voulais les rejoindre. Je m'y suis donc inscrite en tant que cypher@skynet.ie. Lorsque j'ai assisté à ma première AG, on m'a tout de suite proposé le poste de trésorier parce qu'il n'y avait pas beaucoup de femmes impliquées - c'était clairement une bonne chose d'en avoir une au comité. À partir de là, j'ai commencé à organiser des conférences, à ramener des diplômés qui s'étaient impliqués dans Skynet pour parler de leur projet actuel, de leur gagne-pain et pour expliquer en quoi l'expérience acquise sur les serveurs de l'université leur avait été profitable. J'ai également invité des intervenants en provenance de toute l'Irlande - et puis de toute l'Europe - à venir parler à nos étudiants, grâce à un budget bien fourni nous permettant d'impliquer plus de monde, pour que les étudiants puissent voir les choses super sympa sur lesquelles les gens travaillaient. J'ai terminé en organisant la fête de

notre 15^e anniversaire, une conférence de 3 jours à laquelle étaient conviés des intervenants du monde entier.

En ce qui concerne Ubuntu, j'avais commencé à l'utiliser à l'université sur mon portable, et rien de plus, jusqu'à ce que je déménage à Dublin et que je rejoigne l'équipe LoCo (Local Community) en janvier 2008. Depuis lors, je donne un coup de main dès que j'en ai l'occasion, en fréquentant le local dont nous avons bénéficié pendant un moment, en participant régulièrement aux réunions et en donnant un coup de pouce à l'organisation d'événements.

EK : Dans quel(s) projet(s) es-tu active ?

LC : Principalement ceux définis par la LoCo, ici en Irlande, et maintenant j'ai commencé à travailler sur des traductions en irlandais. Ne vous méprenez pas sur mon nom - je suis irlandaise.

EK : En tant que membre actif de ton équipe LoCo, as-tu des trucs pour motiver les gens à participer plus activement ?

LC : Hum J'essaie d'encourager des face-à-face. Le chat IRC et les listes de diffusion, c'est très bien, mais de réels progrès sont faits en parlant face-à-face, et vous êtes mieux à même de résoudre les problèmes en les reproduisant. J'essaie donc d'organiser des discussions, où les gens peuvent venir poser des questions. Quand il y a des Bugjams et des Journées du Logiciel Libre, les gens viennent et s'informent sur Ubuntu et sur la façon dont ils peuvent l'utiliser dans la vie quotidienne.

Nos rencontres ne sont pas obligatoirement axées sur des conférences - tous les prétextes sont bons. Récemment nous avons fait un Geeknic - un pique-nique pour les geeks ; nous nous sommes assis au soleil et nous avons passé la journée tout simplement à manger des gâteaux. Un des membres de la communauté les a faits pour nous, mais il n'a pas pu être des nôtres ! Nous avons organisé des fêtes et au lieu d'aller simplement au pub, nous sommes allés dîner, pour une fois. Il s'agit donc de faire quelque chose qui sort de l'ordinaire - vous encouragez de nouvelles personnes à venir et,



avec un peu de chance, les mêmes personnes reviennent.

J'ai mon propre projet favori, appelé OSSBarCamp, que j'ai démarré en mars ; je pensais que très peu de gens viendraient. Il y avait plus de monde que prévu et chacun a beaucoup gagné en prenant part à l'événement - à la fois en donnant des conférences et aussi en posant des questions. Je vais en organiser un autre en septembre.

EK : Que préfères-tu dans Ubuntu ?

LC : J'ai assisté à l'UDS (Ubuntu Developer Summit) cette année et j'ai été en mesure de contribuer, les gens m'écoutaient et nous avons pu travailler collectivement sur des projets. Nous avons ainsi réalisé des progrès en une semaine sur certains d'entre eux - c'était vraiment super !

J'aime le fait que, si j'ai un problème ou quelque chose qui ne fonctionne pas (ce qui arrive beaucoup parce que j'ai un don pour faire planter les choses !), je peux demander à quelqu'un sur IRC, sur une liste de diffusion, en face-à-face à notre Pint-of-the-Days (PotD) ou sur les forums. Il y a toujours quelqu'un qui vous aidera - il ou elle ne connaît peut-

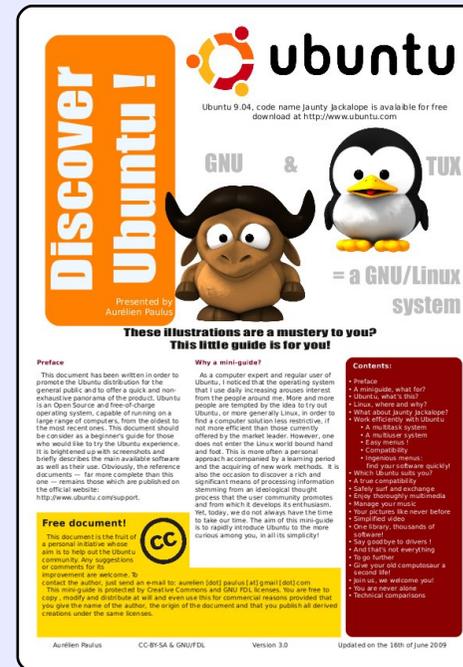
être pas la réponse, mais travaillera avec vous pour résoudre votre problème.

J'aime cet aspect communautaire, en particulier la façon dont nous acceptons tout le monde et les différences que chacun peut apporter, et nous travaillons les uns avec les autres, ensemble, sur un projet aussi cool qu'Ubuntu.

EK : Es-tu impliquée dans des projets qui poussent des jeunes filles et des femmes vers la technologie ?

LC : Je participe aux Irlande Girl Geek Dinners. J'ai organisé le Girl Geek Day cette année, une journée consacrée aux discussions dans le cadre de la journée Ada Lovelace, où nous nous sommes penchées sur l'encadrement de jeunes filles à l'université.

EK : Merci d'avoir pris le temps de participer à cet entretien !



Découvrir Ubuntu

Découvrez Ubuntu avec ce guide de six pages, richement illustré et en couleur. Conçu pour les LUGs (Linux Users' Group), ou tout autre groupe d'utilisateurs de Logiciel Libre, ce document contient tout ce que le débutant Ubuntu a besoin de savoir. GNU/Linux, l'environnement de bureau, OpenOffice.org, Firefox, la comparaison des exigences techniques... sont quelques-unes des notions qui sont expliquées, étape par étape.

Le document ne vise pas à remplacer la documentation officielle, au contraire, il dirige le lecteur vers la documentation officielle par le biais de liens et d'explications pour identifier les problèmes et la manière de procéder.

Version imprimable (3 pages A3 ou 6 pages A4), illustrée, en couleur et rédigée dans un style attrayant, mais d'un contenu très honnête, ce document sera mis à jour à chaque nouvelle version d'Ubuntu.

Ce document a été créé avec Scribus et il est sous double licence GNU / FDL et Creative Commons BY-SA.





ACTUALITÉS JEUX VIDÉOS

- Nouveau mode CO-OP dans **Vendetta Online** - Les joueurs peuvent désormais rejoindre des vaisseaux amis et aider à défendre depuis les tourelles.



- Appauvrissement des pilotes graphiques de la 9.04 - Jaunty a pris un mauvais départ pour les joueurs : de mauvais pilotes d'Intel, ATI et nVidia ont résulté en de piètres performances graphiques. Il est recommandé d'utiliser les pilotes PPA ou de repasser à Intrepid.

Des jeux comme *Guitar Hero* et *Rock Band* ont été très populaires sur console, mais il n'y a pas de bons jeux de guitare qui conviennent aux PC. Cependant, cela pourrait changer avec un nouveau jeu appelé Frets on Fire. Le jeu fonctionne exactement comme *Guitar Hero*, mais au lieu d'avoir une manette en forme de guitare,

le jeu utilise le clavier. F1 à F5 sont utilisées comme frettes et la touche Entrée sert à gratter les cordes.

Ce jeu n'a qu'une seule fonctionnalité : jouer les chansons. Vous avez le choix entre trois chansons et d'autres à télécharger sur leur site. Jouer une chanson du début jusqu'à la fin est très similaire en apparence à *Guitar Hero*. Les

touches de notes viennent vers vous et quand elles atteignent le bas de l'écran vous appuyez sur la touche correspondante du clavier. On vous donne des points pour chaque note jouée au bon moment et pour le nombre de notes jouées d'affilé, ce qui fait croître votre bonus. Les visuels du jeu sont excellents : le groupe qui joue à l'arrière-plan et les lumières de la scène augmentent vos sensations et l'impression de jouer sur scène. Quand la chanson se termine, votre score total est téléchargé vers le tableau des meilleurs scores de Frets on Fire. La qualité de son est excellente et vous serez tous heureux d'apprendre que le format OGG est utilisé pour les chansons. C'est un excellent aspect du jeu qui vous permet de partager votre manière, si magistrale, de jouer telle ou telle chanson avec d'autres personnes du monde entier. Cela participe également à la « rejouabilité » du jeu.

En effet, on ne prend pas grand plaisir à rejouer à Frets



on Fire à cause du peu de chansons qui l'accompagne. Les chansons qui sont fournies viennent de groupes non professionnels, mais les chansons sont généralement bonnes. Il est possible d'ajouter vos propres chansons, mais vous aurez à créer la piste du jeu, ce qui comprend l'ajout des endroits où le joueur doit appuyer sur une touche. Cela peut prendre du temps et c'est difficile à réaliser correctement.

Dans l'ensemble, la tentative de faire migrer Guitar Hero sur les PC est bonne, avec une façon de jouer qui fonctionne bien. Le tableau des meilleurs scores en ligne apporte un vrai plus au jeu. En revanche, le jeu comporte

trop peu de chansons et il se révèle difficile d'y ajouter les vôtres. Vous pouvez télécharger le fichier deb sur GetDeb.net.



Score : 6/10

Bons points :

- tableau des meilleurs scores en ligne
- bonne jouabilité

Mauvais points :

- manque de chansons
- ajout de chansons difficile



Ed Hewitt, alias chewit (quand il joue), est un fervent joueur sur PC et il aime parfois jouer sur console. Il fait également partie de l'équipe de développement du projet Gfire (plugin Xfire pour Pidgin).

Vite fait

Au fil des semaines, le microblogging devient de plus en plus populaire. Puisque Pidgin est très versatile, faisons-le fonctionner pour du microblogging dans Ubuntu. D'abord, ajoutez la clé gpg, ouvrez le terminal et saisissez :

```
sudo apt-key adv --recv-keys --keyserver keyserver.ubuntu.com OCF459B8DF37ED8B
```

Saisissez votre mot de passe pour signaler que vous avez les droits sudo, puis ajoutez votre dépôt respectif grâce au menu Système/Administration/Sources de logiciels :

Hardy :

```
deb http://ppa.launchpad.net/sugree/ppa/ubuntu hardy main
deb-src http://ppa.launchpad.net/sugree/ppa/ubuntu hardy
main
```

Intrepid :

```
deb http://ppa.launchpad.net/sugree/ppa/ubuntu intrepid main
deb-src http://ppa.launchpad.net/sugree/ppa/ubuntu intrepid
main
```

Jaunty :

```
deb http://ppa.launchpad.net/sugree/ppa/ubuntu jaunty main
deb-src http://ppa.launchpad.net/sugree/ppa/ubuntu jaunty
main
```

puis, dans le terminal, saisissez :

```
sudo apt-get install pidgin-microblog
```

Maintenant, activons le greffon. Ouvrez Pidgin et, dans le menu Outils/Greffons, cochez « Twitgin ». Allez dans Comptes/Gérer les comptes, cliquez sur « Ajouter » et, dans la liste des protocoles, choisissez TwitterIM, Identica ou Laconica.

Envoyé par **Andrew Alliance**

Si vous avez une astuce rapide, envoyez-la, en anglais, à : articles@fullcirclemagazine.org





Q&R

Écrit par Tommy Alsemgeest

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les en anglais à : questions@fullcirclemagazine.org et Tommy y répondra dans un prochain numéro. **Veillez donner le maximum de détails sur votre problème.**

Q Quelle est la différence entre la version VirtualBox téléchargeable sur Sun et la version VirtualBox OSE disponible dans les dépôts d'Ubuntu? Pourquoi devrais-je utiliser l'une plus que l'autre et est-ce que la version de Sun est disponible dans les dépôts Multiverse ou autres ?

R La principale différence entre la version Virtualbox OSE et l'édition non-libre est l'absence de la prise en charge de l'USB et d'un contrôleur SATA virtuel dans la version libre. À moins d'être un fanatique de l'Open Source en vous imposant que des logiciels libres sur votre ordinateur, vous devriez utiliser la version non-libre puisqu'elle possède toutes les fonctionnalités de la solution OSE avec quelques-unes en plus. La seule version disponible dans les dépôts d'Ubuntu est la solution OSE. Si vous désirez la version non-libre, vous devez la télécharger depuis le site Web de Sun.

Q J'utilise un portable HP DV5T avec Ubuntu 9.04 et quand je l'allume, il démarre à la fois avec la carte WiFi interne et la carte WiFi dlink externe. Je peux arrêter manuellement la carte interne en tapant une commande dans le terminal. Comment feriez-vous pour stopper proprement la carte interne sans fil au démarrage ?

R Vous devriez ouvrir le fichier `/etc/network/interfaces` et commenter la ligne « auto eth1 », en supposant que la carte WiFi porte le nom eth1, par ex. :

```
auto eth0
iface eth0 inet dhcp
#auto wlan1
iface eth1 inet dhcp
wireless-essid linksys
wireless-key 012345678910
```

Q Récemment, j'ai essayé d'aider mes amis à « recycler » leurs vieux ordinateurs âgées de 7-9 ans (3 PC de bureau et un portable) en installant Ubuntu/Xubuntu. Cependant, l'un

des PC de bureau affiche le message « no dmi bios year acpi=force is required to enable acpi », le portable affiche « io apic resources could not be allocated ». J'ai recherché ces mots clés dans Google et sur beaucoup de forums mais je n'ai pas trouvé de solutions. Finalement, j'ai dû installer Windows XP sur ces deux ordinateurs. Je suis débutant avec Ubuntu/Linux donc je ne comprends pas pourquoi le problème ne se présente pas lors de l'installation de Windows XP alors qu'il existe pour Ubuntu ?

R Pour le problème avec « no dmi bios year acpi=force », il y a deux solutions possibles :

1. La manière la plus simple est de mettre à jour le BIOS. Il est possible de le faire en allant télécharger un fichier sur le site Web du fabricant, en redémarrant et en allant dans le BIOS pour le mettre à jour grâce au fichier téléchargé.

2. Vous pouvez aussi obliger Ubuntu à utiliser votre ordinateur. Pour l'installer, vous devez saisir une option pour le Live CD. Cela devrait vous permettre de démarrer à partir du CD et d'installer Ubuntu. Mais vous devez alors modifier votre fichier `menu.lst` afin que cette option s'applique tout le temps :

```
gksudo gedit
/boot/grub/menu.lst
```

Déplacez-vous vers la fin du fichier, là où votre installation Ubuntu est énumérée, puis ajoutez au bout de la ligne :

```
aspci=force
```

Concernant votre deuxième problème, pour la plupart des personnes, le message d'erreur semble disparaître après quelques secondes sans effet secondaire donc vous devriez essayer d'attendre pour voir ce qu'il se passe. Une autre personne qui a rencontré le problème, a remarqué que la raison était une corruption de son CD Ubuntu donc vous devriez peut-être, pour être sûr, vérifier l'intégrité de votre CD.



MON BUREAU

Voici votre chance de montrer au monde votre bureau ou votre PC. Envoyez par courriel vos captures d'écran ou photos à : misc@fullcirclemagazine.org et ajoutez-y un bref paragraphe de description en anglais.



J'utilise Kubuntu 8.10 Intrepid Ibex avec KDE 4.2 sur mon Acer Aspire 4310. Il est doté d'un processeur Intel Celeron M (1,73 GHz), de 1 Go de RAM et d'un disque dur de 80 Go. J'utilise le thème Blue Plasma et quelques widgets comme le moniteur système Oxygen (thème Superkaramba), une horloge analogique, un lecteur d'images et une jolie icône Kubuntu réalisée à partir du widget Klikers, juste pour décorer. Dans la barre des tâches, il y a le menu Kickoff, le menu Lancelot avec des icônes Windows (à la fois beau et utile), etc. Tous ces accessoires sont disponibles sur kde-looks.org. Quelques icônes d'applications sont personnalisées en utilisant l'ensemble d'icônes Breathless. J'utilise le bureau standard (aux dossiers apparents). C'est très agréable d'utiliser Kubuntu avec KDE 4.2 car c'est très facile à configurer et c'est un bureau qui possède vraiment un beau look.

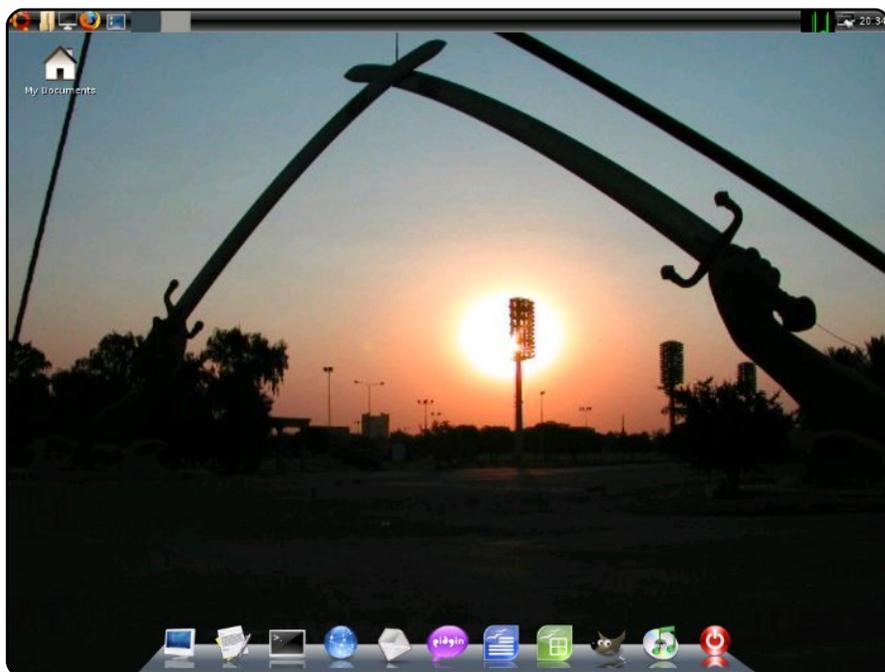
Bimo Wijayanto



Salut, voici une capture d'écran de mon bureau. C'est un Acer Aspire One avec une mémoire SSD de 8 Go et 512 Mo de RAM. Il fonctionne avec Ubuntu 8.4.1 Hardy Heron. À cause de mon petit écran, je n'utilise pas beaucoup d'icônes. Je me sers de cet ordinateur tous les jours, à côté de mon autre PC, un Asus Dual Core à 2,4 GHz avec 3 Go de RAM et un dual boot avec XP et Hardy Heron. Je suis chercheur en médecine légale et j'utilise à la fois Linux et Windows, c'est très pratique. Salutations des Pays-Bas !

Frits Beukering



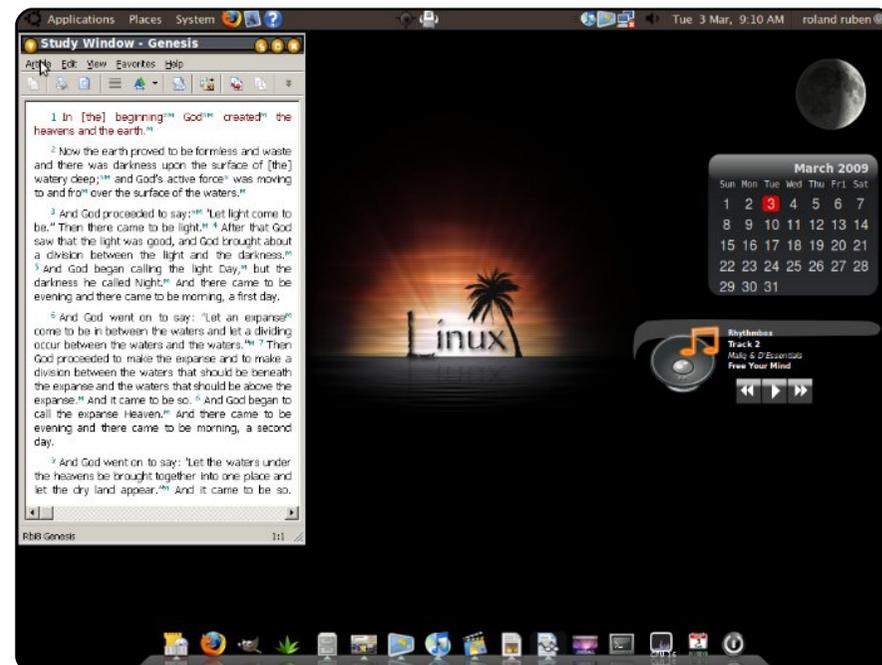


J'ai trouvé cet ordinateur à la déchetterie. Je l'ai rapporté à la maison et j'ai inspecté le matériel. Tout semblait correct. À ma grande surprise, tout, sauf la carte PCI Riser (pas la faute d'Ubuntu, elle était morte), fonctionnait. J'en ai trouvé une nouvelle sur e-Bay pour six dollars. Une fois reçue, je l'ai branchée et tout fonctionnait ! J'ai commencé par installer une version vanilla d'Ubuntu, mais cela manquait de piment. J'ai donc téléchargé le mini-installateur en ISO, puis je l'ai gravé pour démarrer et installer la version d'Ubuntu en ligne de commande. Dès lors, j'ai commencé ma configuration. J'ai choisi en priorité des applications légères à cause des spécifications de la machine. Les voici :

- Dell Optiplex GX110 : Intel Pentium 3 à 800 MHz
- 256 PC100 RAM
- Carte graphique intégrée Intel i810
- Interface ethernet 3Com Tornado
- Carte son Soundblaster PCI

Ce que vous voyez sur la capture d'écran est l'environnement de bureau LXDE, Wbar (le lanceur d'applications), le gestionnaire de réseau WICD et mon arrière-plan est une photo des Sabres Croisés « Crossed Sabres » au centre-ville de Bagdad en Irak (j'ai pris cette photo quand j'étais là-bas). J'espère que cela vous plaira.

Jonathan A. Wingo



Voici le beau bureau Ubuntu 8.10 Intrepid Ibex tournant sur mon portable Compaq Presario 2500. Mon bureau est une combinaison de Darkroom et Mac4Lin. Le fond d'écran est Linux Interlude provenant de Gnome-look. Le thème AWN est le thème Leopard et n'oublions pas les 3 widgets de Screenlets : FuriousMoon, Calendar et NowPlaying. Pour l'apparence générale, j'utilise le thème GTK DarkRoom, les bordures de fenêtres sont AgingGorilla, les icônes, polices et curseurs font parti de Mac4Lin v0.4.

Actuellement, cette machine est en dual-boot avec Win XP, mais je n'utilise presque pas XP, surtout parce que Watchtower Library fonctionne bien avec WINE sous Ubuntu. Pour finir, je tiens à signaler que le bureau de mon vieux portable peut faire concurrence sans problème à ces beaux-nouveaux-et-très-chers portables tournant sous ces OS propriétaires-très-chers-et-très-gourmands !

Roland Ruben



Téléphones

Les systèmes d'exploitation Linux ont prouvé qu'ils étaient de robustes complices pour le consommateur de tous les jours : dans les téléphones comme le très en vue Motorola RAZR2 et le bien moins connu TuxPhone - un téléphone portable que vous devez en fait assembler vous-même ! (leur site Web est <http://opencellphone.org>).

Même le nouveau Palm Pre tourne sous une version spéciale de Linux.

En ce moment, les deux principaux projets Open Source de portables basés sur Linux sont Android (<http://www.android.com/>) et OpenMoko (<http://openmoko.org>) qui offrent tous deux un téléphone portable sous Linux fourni avec le code source complet et des API pour les développeurs, ainsi que l'appareil pour en profiter.



OpenMoko



G1

Enregistreurs vidéos numériques

Et oui, les appareils magiques qui vous permettent de mettre en pause et de rembobiner la télé en direct tournent aussi sous Linux. Le système d'enregistrement populaire TiVo a toujours été connu pour tourner sous son propre système Linux, dont le code source modifié complet peut être trouvé sur

<http://tivo.com/linux/>.

Le boîtier, entièrement Libre, Neuros (ci-contre) doit également être mentionné, c'est par essence, l'OpenMoko de la télévision. Non seulement, ils vous donnent accès au code source mais ils vous permettent aussi de créer vos propres applications pour l'appareil : <http://www.neurostechnology.com/>

Il y a même un rejeton d'Ubuntu à utiliser avec un enregistreur maison, il s'appelle Mythbuntu. C'est une distribution Ubuntu avec l'impressionnant logiciel MythTV pré-installé. Leur site avec téléchargement des .ISO est <http://www.mythbuntu.org/>.



Les consoles de jeu

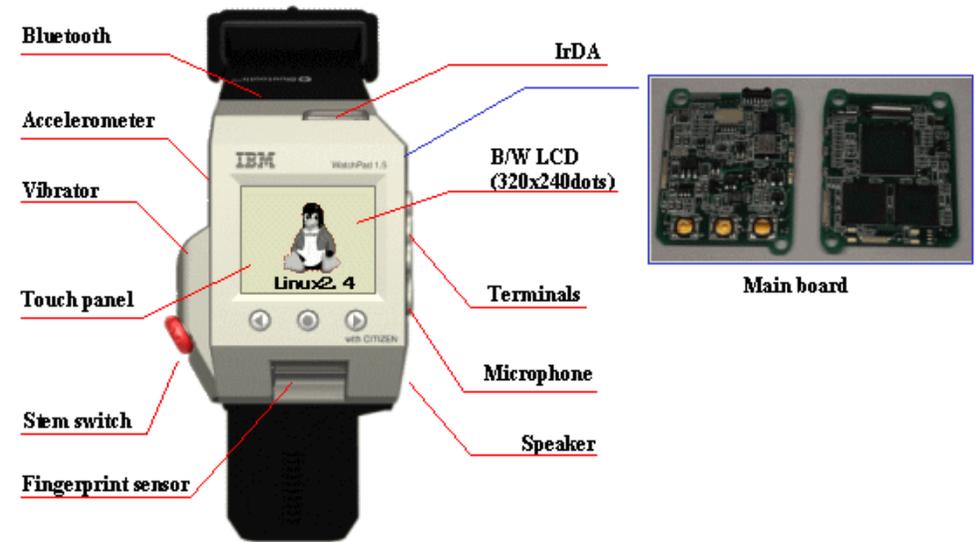
Parfois, il est bon de quitter son ordinateur et de sortir un peu. Sinon, vous pouvez vous asseoir dans le canapé pendant douze heures d'affilées et jouer aux jeux vidéos sur votre console de jeu basée sur Linux Pandora.



Bien qu'ils ne finiront jamais en couverture de Jeux Vidéo Magazine, par exemple, il est possible d'acheter quelques consoles de jeu basées sur Linux avec les jeux ad-hoc. Le projet toujours en évolution OpenPandora (en haut à droite) (<http://openpandora.org/>) a fait de gros progrès sur leur appareil de jeu portable haut de gamme. Grand, en tout cas comme peut l'être un projet piloté par la communauté. Il y a aussi la console Evo Smart (en bas à droite) (<http://www.evosmartconsole.com/>) avec un capteur bio-métrique intégré et la prise en charge de la haute définition.



Montre



Au début des années 2000, IBM a commencé à travailler sur leur montre sous Linux, WatchPad, composée d'un écran LCD et de 8 Mo de mémoire flash. Ils réussirent à y faire tourner le noyau Linux 2.2 et le système X11. On le voit ici faisant tourner xclock, un programme classique qui affiche une montre. Bien que pas très commode, cela a bien démontré que Linux pouvait être trouvé quasiment partout. Ce qui nous amène à...

Tout ce qui tombe sous la main des hackers

Rien qui possède un écran LCD, ou un peu de mémoire interne, n'est à l'abri de passionnés cherchant à y porter Linux. Tout et n'importe quoi, de la Nintendo DS (à droite) à la calculatrice Texas Instruments TI-89,



a servi à porter Linux sous une forme ou une autre. Même si cela n'est pas recommandé par les constructeurs, les hackers sont toujours en train de chercher à porter Linux sur le dernier produit électronique sorti et ils échouent rarement. Après tout, à peu près tout ce qu'il y a d'intéressant à acheter de nos jours possède un processeur, de la mémoire interne et un quelconque écran, il n'y a donc aucune raison pour qu'ils ne puissent pas fonctionner aussi sous Linux !



Le podcast Ubuntu UK est présenté par les membres de la communauté Ubuntu Linux du Royaume-Uni.

Le but est de fournir des informations d'actualité sur et pour les utilisateurs Ubuntu Linux du monde entier. Nous couvrons tous les aspects d'Ubuntu Linux et du Logiciel Libre et faisons appel à chacun : de l'utilisateur le plus récent au codeur le plus âgé, de la ligne de commande à la dernière interface graphique.

Puisque l'émission est produite par la communauté Ubuntu UK, le podcast est géré par le Code de Conduite Ubuntu et est donc approprié à tous les âges.

<http://podcast.ubuntu-uk.org/>



ubuntu uk podcast

Download

Disponible aux formats MP3/OGG dans Miro, iTunes ou à écouter depuis le site.



COMMENT CONTRIBUER

Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais... Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour le Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki :

<http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>

Envoyez vos articles à : articles@fullcirclemagazine.org

Vous voulez proposer des **actualités**, envoyez-les nous à : news@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **remarques** ou vos expériences sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les **tests** de matériels/logiciels doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **questions** pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

et les captures d'écran pour « **Mon bureau** » à : misc@fullcirclemagazine.org

... ou venez visiter notre **forum** : www.fullcirclemagazine.org

FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de tests (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu) ainsi que des questions et suggestions que vous pourriez avoir.

Contactez nous via : articles@fullcirclemagazine.org

Équipe Full Circle



Éditeur - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster - Rob Kerfia
admin@fullcirclemagazine.org

Dir. Comms - Robert Clipsham
mrmonday@fullcirclemagazine.org

Édition & Relecture

Mike Kennedy

David Haas

Gord Campbell

David Sutton

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde.

**Date limite pour le n° 27 :
dimanche 05 juillet 2009.**

**Date de parution du n° 27 :
vendredi 31 juillet 2009.**

